La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
(A.C.F.A. - F.C.F.C.)

"Les Canadiens français ont le droit, dans une province en majorité anglaise, de faire enseigner leur langue et de la défendre."
Benoit XV, 8 sept. 1916

VOLUME XXVII — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi 8 DECEMBRE 1954 — No 4

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 2 décembre

Washington. — Le Sénateur Joseph McCarthy voit la motion de censure portée contre lui, approuvée par le Sénat à Washington.

* * *

Moscou. — La conféreence pour une sécurité européenne, convoquée par le Kremlin prend fin. Les puissances occidentales n'y ont pas prit part.

* * *

Washington. — Le président Eisenhower se déclare catégoriquement opposé à un blocus naval de la Chine Rouge. A son avis ce geste équivaudrait à un acte de guerre, et il ne le poserait qu'avec l'approbation du Congrès.

* * *

Winnipeg. — Les employés du Service de Transport en commun à Winnipeg décident de se mettre en grève lundi prochain. Ils réclament une majoration de salaire.

Vendredi, 3 décembre

Nouvelle-Delhi. — Le gouvernement communiste chinois rejette une demande du cabinet de Nehru en faveur de la libération des 13 sujets américains, accusés de soit-disant espionage.

Washington. — Un pacte d'assistance mutuelle en cas d'attaque par les communistes chinois est signé entre les Etats-Unis et la Chine nationaliste.

* * *

Paris. — Un député Gaulliste porte une grave accusation contre M. Mendès-France.

* * *

Calgary. — Le juge Egbert, de la Cour suprême de l'Alberta déclare "ultra vires", la loi albertaine qui prévoit une sentence de 20 jours d'emprisonnement contre les personnes qui conduisent une voiture, alors que leur permis est suspendu.

Samedi, 4 décembre

Washington. — Les Etats-Unis ont officiellement accusé la Chine Rouge devant les Nations-Unies de violation des clauses de l'armistice coréen.

* * *

Paris. — M. Mendès-France remporte un vote de confiance à l'Assemblée Nationale française, par 287 voix contre 240.

* * *

New-York. — L'assemblée générale des Nations-Unies a approuvé à l'unanimité le plan pour un Pool Atomique du président Eisenhower.

(suite à la page 5)

LA RADIO.

Va-t-on abolir les programmes-concours?

Montréal. — Radio-Canada a mené une enquête au sujet des programmes radiophoniques où l'on donne des prix, mais n'a pas révélé ses conclusions. L'enquête a eu lieu à la suite d'un avertissement de M. A.-D. Dunton, président du bureau des gouverneurs, à l'effet qu'une enquête publique serait tenue si le nombre de ces programmes ne diminuait pas.

M. Dunton a refusé de révéler si l'enquête a démontré un déclin ou une augmentation des programmes-concours avec attribution de prix.

Toutefois, M. J.-T. Allard, parlant au nom des postes privés, a dit que le nombre de ces programmes avait diminué substanciellement depuis le printemps dernier.

"Ce genre de programmes est éphémère", a dit M. Allard gérant général de l'Association canadienne des postes privés de radio et de télévision. "Les programmes-concours sont une marotte qui revient à des intervalles de quelques années."

Bien que M. Dunton ait refusé de commenter le rapport qui est presque terminé, il a dit qu'il ne contient pas de recommandations au bureau des gouverneurs. Il fera peut-être une déclaration après la réunion des gouverneurs.

On croit savoir que si le bureau des gouverneurs ne fait pas de déclaration officielle au sujet des programmes-concours, cela indiquera qu'il est d'avis que le nombre a été réduit suffisamment et ne prendrait pas d'autres mesures.

Anniversaires

En la Fête de l'Immaculée-Conception les élèves et les anciens du Collège Saint-Jean célébreront le vingt-cinquième Anniversaire de prêtrise des RR. PP. Amédée Nadeau, o.m.i., et Severin Pelletier, o.m.i., tous deux professeurs. Le P. Nadeau a exercé tout son ministère sacerdotal au Collège. Le P. Pelletier a été pendant plusieurs années rédacteur à "La Survivance"...

Le même jour le R. P. Charles Devic, o.m.i., et le Frère Dominico Borghese, o.m.i., tous deux de la Maison Saint-Joachim célébreront le Cinquantième Anniversaire de vie religieuse.

A ses quatre jubilaires, "La Survivance" est heureuse d'offrir ses plus sincères félicitations et ses meilleurs voeux.

Un cri d'alarme

Nous sommes rongés par un "mal spirituel".

Un médecin américain le décrit devant ses confrères.

Miami, Floride. — Un "mal spirituel" semble se répandre aux Etats-Unis, déclare un médecin éminent, et pour combattre ce mal il faudrait opérer un changement dans le coeur de chacun.

"La santé physique et mentale de nos gens est relativement bonne, mais on note des symptômes d'un mal spirituel", a dit le Dr Julian P. Price, pédiatre de Florence, Caroline du Sud, aux membres de l'Association médicale américaine.

Ces symptômes, ce sont: "Le relâchement des moeurs chez notre gouvernement national, ces dernières années — l'emprise du vice organisé sur la vie législative et sociale — la malhonnêteté et la corruption chez les gouvernements de certains Etats et localités.

"L'augmentation des crimes chez nos adolescents — le corruption et le manque d'éthique professionnelle dans les sports amateurs — les efforts de plusieurs pour tricher sur l'impôt.

"La poursuite effrénée du paisir, au point que nos gens dépensent quatre fois plus pour les boissons alcooliques que pour la religion et le bien-être — les empiètements de la doctrine communiste athée sur la pensée de certains de nos citoyens."

Et il n'y a qu'un remède, dit le Dr Price, "opérer un changement dans le coeur" de chacun. "Je crois sincèrement que ce dont notre pays et notre profession ont le plus besoin c'est un renouveau spirituel, un retour à Dieu et à ses principes éternels. Et le renouveau doit s'opérer dans le coeur de chaque citoyen ordinaire de chaque médecin ordinaire."

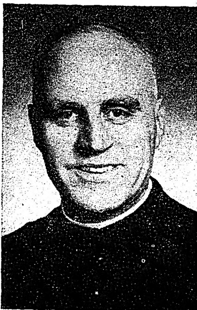
Il demande aux médecins de ne pas *oublier qu'ils sont aussi des hommes* et des citoyens — qu'ils doivent exercer leur activité dans la vie de la communauté, notamment dans le domaine de l'éducation, du bien-être des garçons et des fillettes, des mouvements charitables et philanthropiques.

"La famille est le cellule de la société et cette dernière sera forte ou faible, énergique ou paresseuse, morale ou immorale, dans la mesure que le seront les familles qui la constituent.

"La maison doit être véritablement le foyer de la vie familiale et non pas une pension ou un hôtel servant à la rencontre occasionnelle des membres de la famille."

Hong-Kong. — D'après l'ancien commandant en chef de la base navale de Pearl Harbour, l'attaque japonaise en 1941, aurait été délibérément provoqué par l'administration de feu le président Roosevelt.

En visite



Le R. P. Valérien Gaudet, o.m.i., enfant de Morinville, ancien Recteur du Collège Saint-Jean et actuellement Provincial des Oblats de Bolivie. Le P. Gaudet sera en Alberta ces jours-ci, alors qu'il se propose de rencontrer ses amis et ses bienfaiteurs.

Invitation à prier pour le Saint-Père

Son Excellence Monseigneur le Délégué Apostolique et les Evêques du Canada ont demandé aux fidèles du pays de prier pour S. S. le Pape Pie XII, gravement malade.

Bien que la santé de l'auguste Pontife se soit sensiblement améliorée ces derniers jours, l'on voudra bien continuer à prier pour son complet rétablissement.

Un journal romain juge grave la situation en Argentine.

Lutte de Peron contre l'Eglise

Rome (CCC) — Un article paru en première page dans un journal d'Action catholique, "Il Quotidiano", a déclaré que les attaques du gouvernement argentin contre les évêques et les prêtres créent une situation d'une gravité incontestable.

On affirme dans les milieux du Vatican que même si l'article ne peut être qualifié d'avertissement officiel à l'adresse du régime du président Juan Peron, il fait tout de même autorité.

Il Quotidiano considère le différend comme un cas où l'Etat essaie de circonscrire étroitement la mission de l'Eglise. Il rappelle au régime argentin que la mission d'enseignement de l'Eglise dépasse le domaine purement spirituel.

A cette fin, il cite la récente allocution que Pie XII a prononcé devant 250 cardinaux, archevêques, et évêques à Rome. Les problèmes du domaine social sont nombreux et graves; qu'ils se posent du seul point de vue social ou sous l'angle politico-social, ils ressortissent à l'ordre moral, intéressant la conscience et le salut des hommes, on ne peut donc les déclarer en dehors de la sphère confiée à son autorité et à ses soins.

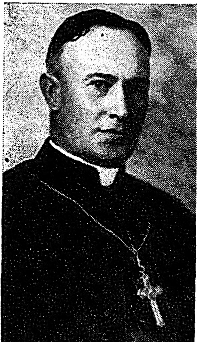
"Quiconque poursuit l'article, affirme que les problèmes du genre se situent hors de la morale, et se trouvent donc, ou au moins peuvent être, hors de la sphère d'influence de cette autorité établie par Dieu pour veiller à l'ordre juste et pour diriger les consciences et les actions des hommes sur le sentier menant à leur destin véritable et définitif, contredit le bon sens et la vérité. L'Eglise le fera certainement de l'Eglise et de sa sacristie, mais aussi ouvertement, "du haut des toits", (pour reprendre les mots du Sauveur), sur la ligne de feu, au milieu de la lutte qui, fait rage entre la vérité et l'erreur, la vertu et le vice, entre le "monde" et le royaume de Dieu, entre le prince de ce monde et le Christ, son Sauveur."

non seulement en secret, dans l'enceinte

Nombre effarant des victimes de la route en 1954

Les statistiques fédérales révèlent qu'au cours des trois premiers mois de l'année courante, plus de 450 personnes ont perdu la vie et plus de 10,000 autres ont été blessées dans des accidents de la route au Canada. Le nombre des accidents atteint presque 50,000 dont plus de 22,000 pour la province de Québec. A ce rythme, c'est 1,800 personnes qui auront perdu la vie dans des accidents de la route cette année dans tout le Canada et 42,000 personnes blessées. Ces chiffres devraient laisser songeurs ceux qui prenent le volant de leur voiture tous les matins et voyagent toute la journée. Ou encore ils devraient être un avertissement aux pères de familles qui permettent à leurs fils trop jeunes de prendre la voiture, le soir, pour aller se promener. Jeunes et vieux, mettez en pratique cet axiome de la Ligue de Sécurité de la province de Québec; le COURTOISIE AU VOLANT est un gage de sécurité sur la route, car la courtoisie au volant signifie le respect des règlements.

Anniversaire



S. Exc. Mgr J. H. MacDonald, célébrera dimanche prochain, 12 décembre, le dix-huitième anniversaire de sa nomination comme Coadjuteur au siège archiépiscopal d'Edmonton. Nos lecteurs voudront lui offrir l'hommage d'une prière à cette occasion.

Un appel considéré suspect au Vatican

Cité du Vatican. — L'appel que des membres de l'épiscopat et du clergé tchécoslovaques ont adressé à des personnalités ecclésiastiques françaises, allemandes et italiennes contre tout projet de réarmement de l'Allemagne est considéré comme fort suspect par l'"Osservatore Romano" qui, dans une note officieuse, fait valoir que, dans "la situation tragique actuelle" de l'Eglise en Tchécoslovaquie, 5 seulement des 19 évêques de ce pays "jouissent d'une apparence de liberté". Les 14 autres, ajoute l'ogane du Vatican, sont soit emprisonnés, soit privés de quelque autre manière de la liberté personnelle.

Après avoir décrit les moyens mis en oeuvre en Tchécoslovaquie comme dans les autres pays "dominés par le communisme" pour isoler le clergé et les fidèles catholiques du reste du monde catholique et pour les "endoctriner" dans l'esprit de la propagande officielle, l'Osservatore Romano" écrit pour conclure:

"L'appel qui arrive aujourd'hui de ce monde souffrant s'achève par des paroles tirées de la prière du Souverain Pontife Pie XII pour l'année mariale. Que les catholiques, dans le monde entier, implorent de la reine du ciel et des peuples une paix juste pour la famille humaine, juste aussi pour les opprimés, dont l'injustice et la haine tentent de plier les âmes, quand elles ne les ensevelissent pas vivants dans les prisons ou en exil."

Ecoles Séparées en Colombie-Canadienne.

Réponse au mémoire présenté par un Comité de protestants.

Envoyée au Rev. Robertson par la Société St-Jean-Baptiste de Montébello

N.D.L.R. — Nos lecteurs se souviennent sans doute qu'il y a quelques semaines, un comité composé de protestants et dirigé par le Rev. Robertson, présentait aux membres du Cabinet provincial de la Colombie, un mémoire dans lequel ils protestaient contre la demande faite par les Catholiques, dans le but d'obtenir la reconnaissance officielle des Ecoles Séparées. Voici une réponse à ce mémoire qui *intéressera nos lecteurs.*

* * *

REV. W. M. ROBERTSON,
Vancouver Metropolitan
Tabernacle,
Vancouver,
Colombie-Canadienne.
CHER MONSIEUR,

A la suite de votre mémoire au Gouvernement provincial de la Colombie-Canadienne et à la suite de la nouvelle qui en est parue, le 26 octobre dernier, sous la responsabilité de la Presse Canadienne, nous désirons apporter les commentaires suivants:

1. Nous désirons tout d'abord signaler le courant de très intense charité chrétienne qui anime votre langage à l'égard des catholiques. C'est à croire vraiment que les catholiques sont plus dangereux que les communistes. Et c'est là quelque chose que nous trouvons très digne sur les lèvres d'un ministre du Christ.

2. Si les catholiques ont combattu dans le dernier conflit pour la sauvegarde de la chrétienté, de la démocratie, de la liberté de donner à leurs enfants un enseignement conforme à leurs convictions religieuses, ils n'avaient certes pas prévu les objurgations à venir du Rév. Robertson et de ses comparses.

3. Nous vous prierions en conséquence de faire amender la Charte des Nations Unies qui, à la suite du dernier conflit mondial a adopté des résolutions garantissant le libre exercice de tous ces droits humains.

4. Nous vous serions reconnaissants de vouloir bien compléter votre réquisitoire par la résolution suivante à l'adresse du Gouvernement de la Province de Québec: "Nous croyons que la reconnaissance par le Gouvernement provincial de Québec des écoles protestantes accentue la division entre Canadiens. Nous exigeons que le Gouvernement de Québec révoque tous les privilèges et libertés dont jouissent les protestants dans Québec. Nous exigeons

(suite à la page 5)

Avis

En raison de la fête d'obligation de l'Immaculée-Conception nous imprimons mardi, au lieu de mercredi. Nous nous excusons donc auprès de nos correspondants si la publication de bon nombre de Courriers doit être remise à la semaine prochaine.

La Direction.

Son Exc. Mgr M. Michael Johnson, nommé Coadjuteur à Vancouver

Mgr Johnson était évêque de Nelson.

Ottawa. — S. Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique au Canada, annonce que S. S. le pape Pie XII a nommé S. Exc. Mgr Martin Michael Johnson, archevêque titulaire de Cio et coadjuteur de Vancouver, avec droit de succession et M. l'abbé Malcolm A. MacEachern, évêque de Charlottetown, I. P.-E.

Mgr Johnson était jusqu'ici évêque de Nelson, C.-B., le premier à diriger ce diocèse, suffragant de Vancouver, érigé en 1936. Il est âgé de 55 ans.

Quant à l'évêque-élu de Charlottetown, âgé de 53 ans, il était jusqu'ici curé de Notre-Dame-du-Mont-Carmel de New-Waterford, N.-E. Il devient le 9e évêque de Charlottetown, succédant à Mgr James Boyle, décédé dans un hôpital de Londres en mai dernier, alors qu'il se rendait à Rome en visite "ad limina".

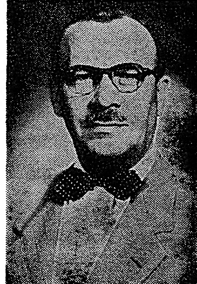
S. Exc. Mgr Johnson est né le 15 mars 1899 et il a été ordonné prêtre le 14 juin 1924. Elu 1er évêque de Nelson le 18 juillet 1936, il a été consacré le 29 septembre suivant à la cathédrale de Toronto par S. Em. le cardinal J. C. McGuigan et il a pris possession de son siège le 22 octobre 1936. Il est actuellement président de la Commission épiscopale "Education, Presse, Radio et Cinéma" (section anglaise) de la Conférence catholique canadienne.

En quittant son siège de Nelson pour devenir archevêque-coadjuteur de Vancouver, il laisse un jeune diocèse de quelque 21,000 âmes pour aller seconder S. Exc. Mgr William Mark Duke chef de l'archidiocèse de Vancouver depuis 1931 et âgé de 75 ans; il sera appelé à lui succéder, à la direction de cette Eglise métropolitaine dont la population dépasse les 86,000 âmes et qui compte bon nombre d'institutions importantes.

* * *

"La Survivance", organe officiel des Canadiens-français de la Colombie offre de sincères félicitations à Son Excellence Monseigneur M. Michael Johnson.

Immigration



M. C.-E. Couture, président de la Société canadienne d'établissement rural actuellement en tournée dans l'Ouest où il étudie, de concert avec le R. P. Warnke, o.m.i., les problèmes de l'établissement d'immigrants catholiques.

Fondation d'une oeuvre destinée à sauver les élites de l'Eglise du silence

Pour permettre à des universitaires de continuer leurs études

Fribourg (CCC) — A Fribourg, (Suisse), sous la présidence de Me Jean Bourgknecht, conseiller national, vient de naître l'"Oeuvre Académique de l'Eglise du silence", association destinée à aider des ressortissants des pays dans lesquels les Eglises sont réduites au silence et qui sont soumis à la persécution anti-religieuse, afin de leur permettre de continuer leurs études universitaires.

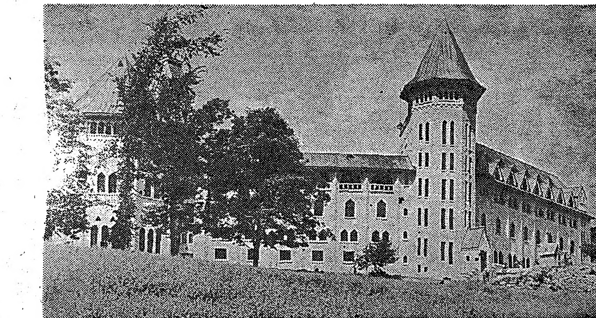
On sait que Fribourg est le siège d'une université catholique réputée, où l'enseignement est donné aussi bien en allemand qu'en français, par conséquent toute désignée pour accueillir des réfugiés des pays actuellement situés derrière le rideau de fer.

L'oeuvre, formée et dirigée par des catholiques suisses dans le sens des directives pontificales, a pour but essentiel d'assurer dans des circonstances difficiles, des "cadres" intellectuels aux peuples sous domination communiste. Travail de longue haleine, mais dont l'importance ne peut échapper à tous ceux qui se préoccupent de l'avenir de la civilisation chrétienne.

L'appui donné par l'Oeuvre académique de l'Eglise du Silence aux étudiants réfugiés sera, à la fois moral et matériel. Ces étudiants se sentiront épaulés par la fraternité chrétienne. Leur entretien et leurs études seront payés par l'Oeuvre. Ainsi sera-t-il possible de sauver des élites que le communisme a évidemment entrepris d'abattre et de supprimer.

L'Oeuvre ne peut vivre que de la solidarité catholique. L'entretien d'un jeune réfugié à Fribourg pendant un an d'études, coûtera 3,000 frs. suisses. Il faut donc trouver le montant des "bourses" dans l'univers catholique.

Le siège de l'Oeuvre est à Fribourg; son secrétariat, 14, rue St-Michel, fournira tous les renseignements qu'on pourrait demander.



Le 4 décembre a marqué le 42e anniversaire de la fondation d'un monastère bénédictin à St-Benoît-du-Lac, devenu par la suite prieuré conventuel puis abbaye. Ci-dessus l'abbaye actuelle, à laquelle on ajoutera bientôt: l'église abbatiale et une vaste hôtellerie; les travaux débuteront au printemps. C'est à ce monastère que réside le R. P. Gustave Dargis, un jeune de la Paroisse de Bonnyville.



ENNEMI APERCU! — Les compagnies "Able" et "Baker" du RCR lèvent le camp en apprenant que leurs patrouilles ont aperçu "l'ennemi". Cela se passe au début de l'exercice Bulldog Two dans le Nord canadien, près de Churchill, Man. (Photo de la Défense nationale)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI, LE 8 DECEMBRE 1954

La Bible vous parle

C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples (Jn 13, 35)

Marie nous enseigne la méditation

"Toutes les mères éprouvent une douce émotion à découvrir que le visage de leurs enfants reproduit par quelque ressemblance particulière leurs propres traits".

(Encyclique Fulgens Corona)

L'un des problèmes pratique les plus communs et les plus importants à résoudre pour la circulation dans un pays, c'est celui de la construction des ponts. Il y a toujours quelque chose à enjamber: ravin, rivière, fleuve... Et dans le domaine de la "circulation" des idées et des forces, c'est aussi un problème de ponts qui se pose: par quel moyen, par quel médium allons-nous proposer au public ce produit nouveau? Comment allons-nous atteindre efficacement ce ministre, ce personnage important et l'intéresser à nos problèmes? Nous cherchons toujours des intermédiaires, des représentants, des plaideurs et des avocats. On dirait que nous nous défions de nous-mèmes et qu'agir directement c'est aller au-devant de l'insuccès.

Marie a été établie médiatrice entre son Fils et nous. Chargée de toutes les grâces méritées par Jésus-Christ, elle en fait en quelque sorte la distribution au mieux de nos intérêts bien compris. Elle recueille nos plaintes et nos demandes, retient celles qui sont justifiées et les présente à son Fils. Mais surtout elle ne cesse de plaider, d'intercéder. Elle sait que le bras de son Fils est terriblement appesanti sur l'humanité. Elle tente de le retenir encore. Elle gagne du temps. Et si le châtiment est inévitable, elle s'arrange pour qu'il soit bref et qu'il épargne le plus de monde possible. On ne s'expliquerait pas le pouvoir de la Médaille Miraculeuse, par exemple, si l'on remontait à cette médiation incessante de Marie qui prend en charge, en bonne avocate, tel ou tel d'entre nous qui se sont confiés à elle.

Cette médiation, ce zèle pour les autres, cette promptitude à intervenir dans l'intérêt des autres, ne pouvons-nous l'imiter? Combien de fois, en présence d'un solliciteur, n'avons-nous pas cherché par tous les moyens à nous en débarrasser? Combien de fois l'aumône, cette médiation entre la misère criante et la richesse satisfaite, se borne, pour nous, à une petite souscription, à une pièce de dix sous pudiquement jetée dans la sébille du pauvre? La vraie charité n'est pas cela, la vraie médiation n'est pas cela. Elle se penche sur les besoins réels d upauvre dans sa personne. elles les étudie et les examine attentivement. elle cherche à les satisfaire au plus vite et au mieux. Elle met en jeu toutes les relations utiles. elle n'a de repos que les puissants et le opulents n'aient été avertis, secouées, obligés de céder un peu de leurs biens et de leur confort en faveur de l'indigent.

La méditation spirituelle n'est pas moins active. Il faut se mettre à la portée des esprits. Que sert de posséder une doctrine solide, une science merveilleuse, si nous ne savons pas nous faire comprendre? Imitons l'extraordinaire humilité de Marie qui, dans chaque cas particulier, trouve les mots qu'il faut — n'a-t-elle pas parlé patois à la Salette, à Lourdes, à Pontmain? la lumière qu'il faut pour éclairer nos intelligences, réchauffer les coeurs et raffermir les volontés.

Pratiquant ainsi cette charitable médiation nous aurons ajouté un trait de plus à notre ressemblance avec Marie... et celle-ci nous sourira.

Louis Durant

En lisant les journaux

Accord américano-soviétique?

L'Actualité religieuse. — Sous le titre "accord américano-soviétique" a paru dans le journal américain de Rome "Daily American" un article dont Radio-Vatican a cité de longs extraits.

Relevant que les Etats-Unis et l'U.R.S.S. diamétralement opposées dans tous les domaines, se trouvent d'accord sur un point: ni les uns ni les autres n'ont de rapports diplomatiques directs avec le Saint-Siège, ce journal américain écrit:

"Tous les pays d'Amérique latine sont représentés (au Vatican). Tous les pays d'Europe ont leur ambassadeur ou leurs ministres auprès du Saint-Siège, même l'Inde "neutre" et la Chine. Nous, non. Nous pouvons comprendre le point de vue des Russes, athées déclarés. Mais pour le monde qui considère l'Amérique comme son guide, notre position nous semble suprêmement ridicule et irréelle".

Après avoir précisé qu'il n'est pas catholique mais protestant et qu'il a entendu dans son pays toutes les insultes possibles contre l'Eglise catholique, l'auteur de cet article poursuit:

"C'est une question à laquelle nous ne pouvons rester indifférents; car il ne nous est nullement agréable de nous trouver dans le même panier que les communistes. L'Eglise se trouve dans une position diamétralement opposée à celle des assassins des corps, des esprits et des âmes des hommes...".

Rappelant que c'est du fait de l'opposition du Sénat qu'un représentant diplomatique américain n'a pu être accrédité auprès du Saint-Siège, le Daily American de Rome conclut: "Est-il possible que nos sénateurs pensent davantage à leurs propres intérèts qu'au bien-être de la nation? Nous devons penser que nous faisons partie d'un monde chrétien qui lutte contre un ennemi commun, lequel voudrait détruire la dignité de l'homme et sa foi en Dieu."

En relevant l'intérèt d'une telle prise de position, qu'il soit permis de noter, en passant, la futilité du motif qu'invoque le Daily American en faveur de l'établissement de relations diplomatiques entre les U.S.A. et le Saint-Siège: on supporte mal de "se trouver dans le même panier que les communistes". Aussi Radio-Vatican a-t-il conclu ses commentaires par ces mots: "Sur les rives du Potomac comme sur celles de la Moskova, les hommes et les choses passent. L'Eglise demeure. Dieu veille sur elle".

Paroles à retenir et à répéter

La minorité anglo-protestante du Québec exprime sa satisfaction.

L'ouverture de la nouvelle session provinciale a fourni à deux représentants de la minorité anglo-protestante du Québec l'occasion de prononcer des paroles qu'il importe de retenir, auxquelles il convient d'assurer un large écho.

C'est, on le sait, la coutume de choisir, parmi les membres anglo-protestants et ministériels des deux Chambres, un député et un conseiller législatif qui ouvrent le premier débat de la session, celui qui suscite la proposition de l'adresse en réponse au discours du trône.

L'honneur cette fois, est échu au nouveau député de Compton, frère de l'ancien ministre des Mines, récemment décédé, M. French, et au conceiseiller législatif Geo. A. Foster.

L'un et l'autre ont profité de la circonstance pour rendre à l'attitude du gouvernement provincial envers la minorité anglo-protestante un hommage sans réserve.

Dans son discours de début, dit le "Star" du 19 novembre, (nous traduisons du Star de ce jour-là les textes que nous allons citer) M. French a salué l'administration de M. Duplessis comme la protectrice des droits des citoyens de langue anglaise de la province... Je désirerais, a-t-il ajouté, dire non seulement ma gratitude personnelle, mais celle de mes concitoyens de langue anglaise de Compton pour la générosité avec laquelle la majorité sous la direction éclairée du premier ministre a maintenu, comme elle continue de le faire, la représentation de la minorité dans les fonctions publiques. Je suis fier de dire, a-t-il encore déclaré, qu'aucun gouvernement québécois n'a été plus respectueux des droits de ceux qui parlent l'anglais, ni plus soucieux de sauvegarder les droits de la population de langue anglaise que celui de M. Duplessis.

Au Conseil législatif, M. Foster paraît parlé sur le même ton. Nous sommes heureux, a-t-il dit, d'avoir dans cette province, un gouvernement qui, en matière d'instruction publique, a des vues larges. Il a ajouté, en parlant des droits minoritaires: Nous n'avons ici, à propos de ces droits, aucune ennuyeuse difficulté, car c'est à l'honneur du gouvernement que l'on peut affirmer que la minorité anglo-protestante reçoit, non seulement une équitable part, mais ce que je crois être une généreuse part des deniers publics en ce qui concerne l'aide à la construction des écoles.

Il insiste sur le fait qu'à ce point de vue la province de Québec s'affirme comme un exemple au monde entier.

Ni M. French, ni M. Foster ne paraissent avoir pris la peine de souligner le fait, connu de tous leurs auditeurs, que protestants et catholiques sont absolument maitres chez nous de leurs impôts scolaires, que les impôts prélevés pour frais d'instruction publique sur les sociétés par actions sont proportionnellement partagés entre les groupes religieux, lesquels sont absolument maîtres de l'enseignement que reçoivent leurs enfants.

Là encore, nous pouvons croire en toute modestie, que notre province peut être citée en exemple à la plupart des autres pays, et particulièrement à la plupart de nos associés dans la Confédération canadienne.

Rien de neuf.

Les propos tenus ces jours derniers par MM. Foster et French n'ont pour nous rien de neuf. Ils rejoignent ceux qu'ont, à peu près toujours, sinon toujours, tenus les représentants de la minorité anglo-protestante de notre province quel qu'ait été le parti politique au pouvoir.

Et c'est là qu'il faut chercher la cause maîtresse de la paix qui règne chez nous. La justice et la paix, selon une parole fameuse, sont d'intimes amies.

Malheureusement, ces propos sont loin d'avoir toujours eu dans les autres provinces l'écho qu'ils méritaient.

A nos frères par le sang d'abord, d'essayer de prolonger cet écho. Ils en devraient tirer une profitable leçon.

Souhaitons, en plus, que nos concitoyens québécois de langue anglaise s'emploient eux-mêmes à faire connaître dans les autres provinces la situation vraie de chez nous et la cause profonde de la concorde et de la paix qui y règnent. Ils rendront à tout le pays un service éminent.

Car il y a, sans doute, à la racine des ennuyeuses querelles qui divisent les Canadiens des autres provinces qui imposent aux minorités de lourds sacrifices et leur causent de tels ennuis, des causes nombreuses, mais il y a aussi l'ignorance qui explique beaucaup de choses et dont l'on ne soupçonne pas, souvent, la profondeur.

Souvenir du Règlement XVII

Qu'on nous permette à ce propos un souvenir du temps où la querelle du Règlement XVII secouait si violemment l'Ontario et le Québec.

Les choses en étaient venus au point qu'un certain nombre d'hommes d'affaires de la province voisine crurent à propos d'organiser dans notre province ùn voyage de bonne entente.

Ils rencontrèrent, en cours de route, l'un des hauts fonctionnaires du Pacifique chez qui sa longue fréquentation des milieux anglophones n'avait fait qu'aviver l'ardent patriotisme.

—En somme, leur dit Emile Hébert, que voulez-vous?

—Faire la paix, lui répondirent-ils.

—Et qui comptez-vous rencontrer? On lui donne certains noms.

—Allez-vous voir Bourassa, Lavergne, Lamarche? repartit Hébert.

Ils n'avaient point inscrit ces noms sur leur feuille de route.

—Alors, ajouta Hébert, avec qui comptez-vous faire la paix? On ne fait la paix qu'avec les combattants.

C'est à la suite de cette rencontre que l'on traça le programme de leur conférence de Montréal. Les propos d'Emile Hébert avaient porté fruit. Bourassa était là, avec Lamarche et quelques autres. Et les pèlerins d'outre-Outaouais reçurent gratuitement, comme on l'imagine, une forte leçon d'histoire et de politique.

Finalement, l'un d'eux se leva et proféra ces paroles qu'entonnèrent la plupart d'entre nous: Avec Paul Lamarche, je vais régler cette question. Je vais d'abord lire le Règlement XVII.

Ainsi, ce messager de la bonne entente, cet ouvrier de la paix, ne connaissait pas encore, à ce moment, le document d'assez modestes proportions, on le sait, qui était au fond de l'imbroglio même qu'il prétendait régler, du débat qui provoquait de si rudes controverses.

Combien d'autres étaient dans le même cas?

Omer Héroux (Le Devoir)

L'EGLISE en marche

Trois évêques administrent des blessés en pleine rue

.... Fribourg (CCC) — On vient seulement d'apprendre que la veille de la Toussaint un grave accident de circulation s'est produit à Zagreb. Un autobus bondé ramenant les fidèles du cimetière de Mirogog vers la ville s'est renversé à quelques centaines de mètres du Palais épiscopal; il y eut douze morts et davantage encore de blessés graves. En présence de cette foule, trois évêques et deux prêtres assistèrent de leur ministère les accidentés.

Bientôt après le sectarisme prit le dessus. Il y eut des ordres donnés aux hôpitaux communistes — jadis catholiques—de refuser l'entrée aux évêques et prêtres catholiques désireux de rendre visite aux victimes de l'accident.

Les Catholiques perdent-ils du terrain?

Cincinnati (CCC) — La population catholique du monde s'accroît-elle moins rapidement que la population mondiale?

La question a été soulevée par les éditeurs de la carte mondiale des missions, au centre américain de la Croisade missionnaire des étudiants catholiques.

La carte révèle qu'au 30 juin 1954, le nombre total des catholiques atteignait 470,100,000, sur une population mondial de 2,460,000,000. En pourcentage, les augmentations s'établissent à 3.7 p. 100 pour la population mondiale, et à 2.7 p. 100 dans le cas de la population catholique.

Les Anciens combattants honorent Monseigneur Sheen

New-Fork. (CCC) — S. Exc. Mgr J. Sheen, évêque auxiliaire de New-York, a reçu des anciens combattants catholiques des Etats-Unis, la décoration Thomas J. Walsh "pour américanisme éminent."

La citation rend hommage aux qualités sacerdotales héroiques de Mgr Sheen à sa charité, sa bonté, sa cordialité et sa compréhension, et son rôle dynamique dans la diffusion des renseignements sur le communisme matérialisme.

Le maire de New-York, M. Robert Wagnern a déclaré que Mgr Sheen est un "grand américain et un croisé"; il a aidé des gens de toute croyance à "devenir meilleurs Américains et à se rapprocher de Dieu" par son enseignement, ses causeries et ses écrits.

L'oeuvre de la Sainte-Enfance au Canada français

Montréal lCCC) — L'Oeuvre pontificale de la Sainte-Enfance a recueilli au Canada français la somme de $278,768.95, de juillet 1953 à juillet 1954. Cette contribution représente une augmentation de $18,552.48 sur celle de l'année précédente.

Un tableau comparatif des contributions de chaque pays pour l'année 1953 manifeste d'ailleurs que le Canada (section anglaise comprise) vient en 3e lieu; les Etats-Unis occupent le 1er rang et l'Allemagne le 2e. A travers le monde, l'Oeuvre a recueilli $2,844,220 en 1953.

Campagne pour un Noël chrétien

Détroit (CCC) — Le Comité de Noël de Détroit, composé de représentants catholiques et protestants, organise une campagne générale avec l'appui de fonctionnaires municipaux, pour souligner le sens spirituel de la fête de Noël et pour souligner la priorité des réjouissances à caractère religieux.

Le comité a réaffirmé son adhésion à un programme en cinq points, adopté l'an dernier:

1. Favoriser par tous les moyens légitimes l'envoi de cartes de souhaits à caractère religieux;
2. Faire en sorte qu'aux fêtes dans les bureaux on respecte le souvenir de la naissance du Christ;
3. Placer des crèches ou des représentations de crèches dans les endroits publics et les places d'affaires;
4. Collaborer avec la presse, la radio et la télévision pour créer un climat d'action communautaire en harmonie avec le message de Noël;
5. Engager tous les citoyens à présenter au Christ-Enfant un cadeau en nature ou en espèce à l'église de leur choix.

30,000 Mahométans et Hindous rendent hommage à la Vierge

Bombay (CCC) — Quelque 30,000 hindous et mahométans ont rendu hommage à la Sainte Vierge, lorsqu'une statue fameuse de Notre-Dame du Mont-Carmel a été apportée à une église de Bombay.

Les non-chrétiens ont répondu en foule à une campagne faite de maison ment de retour à l'église a été organibres de la Légion de Marie et de diverses confréries.

Dans une étonnante manifestation de révérence envers Notre-Dame, les mahométans et les hindous ont afflué à l'église Sainte-Thérèse de Bombay, offrant des fleurs, des cierges, de la nourriture et des articles précieux.

Pour lutter contre la criminalité juvénile

Philadelphie (CCC) — Un mouvement de retour à l'église a àtà organisé à Philadelphie par la section locale de la Fraternité américaine des policiers qui a convoqué une réunion d'urgence des dirigeants spirituels de toutes les confessions.

Les plans relatifs à la conférence font suite à une bataille de rue entre 500 adolescents et adolescentes.

Les dirigeants de la Fraternité ont préparé et distribué des affiches signalant aux parents la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'église, de leur enseigner la droiture de conscience et de les empècher de trainer dans les rues.

Un adversaire de Santa Claus revient à la charge

Baltimore (CCC) — Mgr Mendelis, curé de l'église Saint-Alphonse de Baltimore, qui a soulevé un tollé général l'an dernier, chez les protestants et les non-croyants, en interdissant la présentation de Santa Claus à l'école de sa paroisse, vient de publier une brochure où il explique les raisons du geste posé l'an dernier.

Pour répondre aux voeux d'une foule de ses correspondants, il lance cette année une croisade qui revêtira, espère-t-il, une envergure nationale et tiendra à rendre à la fête de Noël son caractère de fête religieuse.

Décence dans la réclame cinématopraphique

Washington (CCC) — Le comité des Evêques américains sur le cinéma e exprimé une vive inquiétude au sujet de la baisse des normes de décence qui devraient animer les auteurs de la réclame cinématographique.

Lors de sa réunion annuelle, le comité a rappelé que les critiques catholiques du film doivent souligner la primauté de la morale dans l'appréciation de tout film, quelles que soient sa valeur technique et sa qualité dramatique.

Les évêques ont également rappelé aux catholiques le sérieux de la promesse de la Légion de décence et demandé qu'on l'observe fidèlement.

Les communistes Hongrois boycottent un lieu de pèlerinage

Fribourg (CCC) — Les autorités communistes de Hongrie organisent le boycottage systématique du lieu de pèlerinage marial de "Maria Gvued".

Ainsi est-il interdit de chanter en se rendant à l'église de ce pèlerinage, parce qu'"on dérange les fonctionnaires de l'Hôtel de ville", proche du passage des processions. D'autre part, les jeunes pionniers du régime communiste font des manifestations devant l'église de "Maria Gveud", le dimanche, et s'accompagnent de fanfares; durant ces concerts, les portes de l'église doivent rester ouvertes pour des "raisons de sécurité". De même le dimanche les autobus ne fonctionnent pas entre la gare et le lieu de pèlerinage. Il est aussi interdit de prêcher en plein air ni de transmettre les sermons par haut-parleurs. Malgré ces chicanes, le nombre des pèlerins venant à "Maria Gvuel" s'accroît de dimanche en dimanche.

Chinois communiste baptisé par un cardinal

Rome (CCC) — Cinq anciens soldats de l'Armée populaire de la Chine communiste sont arrivés à Rome. L'un d'eux s'est converti au catholicisme au cours de son emprisonnement dans le camp des Nations Unies.

Le converti a été baptisé par S. Em. le cardinal Costantini, au cours d'une cérémonie impressionnante, à la chapelle du palais Salviati. A cette occasion l'ambassade de la Chine nationaliste a donné une réception de gala.

La lutte contre la littérature obscène

Washington (CCC) — Le comité de l'Episcopat américain sur l'organisation nationale de la littérature décente vient de signaler que, l'an dernier, les campagnes à l'échelon local contre la propagation de la littérature obscène se sont multipliées. D'autre part, les éditeurs manifestent une opposition plus organisée contre ces campagnes; c'est que ce genre d'écrits continue d'être une entreprise florissante.

Cité du Vatican (CCC) — Par suite du décès du cardinal J. Bruno, S. S. Pie XII a nommé S. Em. le cardinal Gaetano Cicognani pro-préfet du Tribunal de la Signature apostolique. Celui-ci conserve sa charge de préfet de la S. Congrégation des Rites.

La Signature apostolique est la cour d'appel des décisions de la S. Rote romaine; elle exerce aussi, lorsque c'est nécessaire, l'inspection des procédures de la Rote dans les causes individuelles.

Le cardinal Cicognani est le frère de S. Exc. Mgr. A. J. Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis.

Roman-feuilleton de "La Survivance"

Les habits rouges

(par Robert de Rocquebrune)

Deuxième partie LES PATRIOTES

(suite de la semaine dernière)

Chapitre VII

Le Lieutenant Fenwick

Les jours qui suivirent furent pour Henriette pleins d'énervement. Sans nouvelles précises de Montréal, elle en était réduite aux conjectures sur les événements qui se préparaient. Que faisaient Papineau et Nelson? Elle savait par Jèrôme qui le tenait lui-même de Cormier que le signal de l'insurrection partirait de la vallée du Richelieu. C'est là-bas, vers St-Denis, que se concentraient les forces insurgentes. De là jaillirait l'étincelle qui devait embraser tout le pays. Chénier y répondrait dans les Deux-Montagnes et le mouvement gagnerait tout le Bas-Canada. Quand les forces anglaises viendraient tenter la répression, elles se trouveraient en face d'un pays en rébellion organisée et les choses se passeraient comme pendant la guerre de l'indépendance américaine. L'âme de la jeune fille était soulevée d'enthousiasme à cette idée.

Autour du manoir de Saint-Mathias, le pays était tranquille. La proximité de Chambly rendait les gens prudents. Cependant, on s'agitait dans les fermes et plus d'un habitant regardait rêveusement son fusil de chasse accroché au-dessus de la cheminée. Le vieux sang canadien s'échauffait. Les races miltaires ont pour la bataille un goût secret et les Canadiens ont tous des soldats pour ancêtres.

Henriette observait cet état d'esprit. Elle se disait que tout ce monde se lèverait au premier signal et elle ne doutait du succès. Les patriotes vaincraient les bureaucrates.

Une seule chose la préoccupait: cacher les événements à son père et surtout que Jérôme y était mêlé et de quelle façon. Elle savait que le vieux gentilhomme considérait l'acte de son fils comme une trahison et que cela lui causerait une douleur terrilbe. Les Canadiens français du caractère de M. de Thavenet n'admettaient pas la légitimité de l'insurrection.

Chaque jour la jeune fille faisait seller son cheval et allait faire de longues promenades. A Chambly, elle observa d'aussi près que possible les casernes. Un jour, elle vit un régiment faire l'exercice des soldats. Il cria un ordre. La voix parvint aux oreilles d'Henriette. Elle tressaillit et fit cabrer son cheval d'un brusque mouvement. Elle venait de reconnaître le lieutenant Fenwick.

En rentrant ce soir-là à Saint-Mathias, Henriette de Thavenet se laissa porter par son cheval sans lui imprimer la direction. Sa pensée était distraite. Elle ne s'éveilla de sa rêverit qu'à l'arrêt soudain de la bête. Alors la jeune fille leva les yeux. Le manoir était devant elle au bout d'une allée. La forme du grand toit se dessinait vaguement dans la nuit tombante. Le portique blanc faisait une tache pâle dans la longue façade sombre. Une raie de lumière filtrait à travers les rideaux du salon.

Henriette crut voir quelque chose remuer dans un fourré à sa gauche. Le cheval s'était arrêté après un écart. Une amazone moins habile eût été démonté du coup. Mais ele s'était retenue en selle d'une mouvement de reins. Elle calma la bête de la main.

—Allons, Jess, allons!

Tout en parlant à son cheval, la jeune fille cherchait à discerner ce qui ava t pu l'effrayer, mais elle ne vit rien. Un vent mouillé de pluie remuait la tête des arbres au-dessus d'elle.

En passant devant les fenêtres du salon, elle entendit un murmure de conversation. On semblait discuter.-Elle reconnut la voix de son père qui dominait d'autres voix.

—Il y a quelqu'un à la maison, demanda mademoiselle de Thavenet au vieux domestique à qui ele remit son cheval.

—Mais oui, Mademoiselle, M. le curé Loutre qui est arrivé tantôt avec M. le notaire Cormier... Le petit gars est arrivé de Saint-Denis, Mademoiselle... Il mange en ce moment à la cuisine, si Mademoiselle veut passer lui parler. Il a vu M. Jérôme, il a fait vos commissions.

—Bon, j'irai lui parler.

Au moment où Henriette quittait l'écurie, elle entendit un bruit de pas nombreux sur la route. La jeune fille s'avança dans l'allée. A travers la nuit tombante elle entrevit une troupe d'hommes. Des fusils brillèrent. Quatre chevaux traînaient une chose noire, longue et luisante, montée sur deux roues, qui ressemblait à un cercueil et qui était un canon. Deux officiers à cheval suivaient le régiment en marche. Henriette les vit disparaître. Alors, elle revint sur ses pas et pénétra dans la cuisine du manoir.

Un jeune garçon était attablé devant le poêle et mangeait. La vieile cuisinière, un vieux valet de chambre et une petite bonne l'entouraient et écoutaient un récit qu'il était en train de leur faire. A l'entrée d'Henriette tous se levèrent. Le jeune homme s'approcha et lui parla pendant quelques secondes. Elle l'écoutait avec attention. Quand il eut fini, elle l'amena près d'une fenêtre qu'elle ouvrit.

—Ecoutez, dit-elle.

Ils s'approchèrent et tendirent l'oreille. Leurs yeux cherchaient à percer la nuit. Le bruit de la troupe en marche leur parvint. Ils se regardèrent avec effroi.

—Les habits rouges marchent sur Saint-Denis, dit mademoiselle de Thavenet. J'ai vu un régiment passer tantôt sur le chemin du roi. Il faut que les nôtres soient avertis.

—J'y retourne, Mademoiselle, dit le jeune homme.

—Non, c'est moi qui irai à Saint-Denis. Je connais les routes aussi bien et je passerai plus facilement que toi. Moi ils ne m'arrêteront pas. Je suis connue des officiers qui commandent ces habits rouges-là... Va dire à Justin de donner à manger à Jess et de me la tenir prête.

Et, ramassant sa longue jupe amazone dans son poing, elle se dirigea vers le salon.

M. de Thavenet était allongé dans son grand fauteuil. Une couverture avait glissé de ses genoux et traînait sur le tapis. Un livre gisait à ses pieds. Le vieillard gesticulait et parlait avec violence. Assis devant la cheminée, l'abbé Loutre tisonnait d'un air préoccupé. Le notaire Cormier arpentait la pièce à grandes enjambées. Les trois hommes semblaient sortir d'une discussion pénible. L'entrée d'Henriette les fit sursauter.

—Ah! c'est toi, dit M. de Thavenet, d'où sors-tu? Vraiment, est-ce la peine que j'aie des enfants pour vivre seul avec mes domestiques. Mon fils habite plus souvent Montréal que ma maison et ma fille court le guilledou sur les grands chemins!

Henriette et Cormier échangèrent un regard. Elle comprit qu'il n'avait rien dit de Jérôme.

—Sais-tu continuait M. de Thavenet, ce que Cormier est venu m'apprendre? Que nous sommes en rébellion contre Sa Majesté le roi, et que nous aurons bientôt une république de la façon de M. Papineau. Eh bien, ma fille, le premier de ces républicains-là, qui osera passer mon seuil, je lui tire mon fusil dans les jambes. Qu'en dites-vous, curé?

—Oh! moi, fit le prêtre, je me contente de prier Dieu que le malheur ne soit pas trop grand. Et je songe à tous ceux qui auront la témérité de s'engager dans cette folie.

—Folie! cria M. de Thavenet, avec colère et en se levant péniblement, vous dites folie, l'abbé! C'est un crime, vous dis-je. Quant à moi, je ne veux plus entendre parler de ces sornettes et je vais me coucher. Bonsoir.

Et le vieilard quitta le salon en frappant violemment le parquet de sa canne.

—Nous étions tranquilles, dit l'abbé Loutre pensivement et comme se parlant à lui-même, la religion était respectée. Qu'arrivera-t-il maintenant? Si les patriotes réussissent ce coup de force ainsi que vous le croyez, Monsieur Cormier, qu'adviendra-t-il? Papineau et beaucoup de ses partisans n'ont guère de religion. D'ailleurs, ils seront battus par les forces du gouvernement et alors les protestants s'autoriseront de la rébellion pour persécuter le catholicisme. On accusera peut-être les prêtres de n'avoir pas empêché les paysans de se soulever. Et que sais-je encore...

Et le prêtre tisonna en branlant la tête. Le notaire cessa d'arpenter le salon.

—J'étais venu, dit-il à Henriette, pour anoncer à Thavenet les événements. Il m'avait paru préférable qu'il apprenne cela de ma bouche. Mais il m'a si mal reçu que je n'ai pu lui en dire que le commencement.

Le notaire hésita un instant, considéra l'abbé Loutre qui ruminait des idées pessimistes devant le feu et, se rapprochant d'Henriette, il ajouta à demi-voix:

—Et puis, il fallait que je vous voie, Henriette... C'est pourquoi j'ai tenu à passer par Saint-Mathias.

—Passer par Saint-Mathias, dit Henriette, mais où allez-vous donc? Est-ce que?...

—Oui, je vais là-bas. Papineau et Nelson y sont. J'ai des choses importantes à leur dire. D'ailleurs, si je n'avais quitté Montréal, j'aurais été infailliblement arrêté. Car, on a maintenant rejeté le masque des deux côtés et, si nous, nous sommes ouvertement des rebelles, eux font tous les jours des arrestations.

—Mais, la route n'est plus libre pour Saint-Denis dit Henriette.

—Que dites-vous?

—Que la route est barrée par un régiment commandé par le colonel Wetherall et le lieutenant Fenwick. On a su que Saint-Denis est plein de patriotes, que Nelson et Papineau y sont et...

—Il faut pourtant que j'arrive à Saint-Denis, Henriette. Comment faire?

—Moi aussi, dit la jeune fille, il faut que j'arrive à Saint-Denis avant eux. Nous alons partir immédiatement. Mon cheval est prêt. Le vôtre doit être reposé. Je l'ai vu tantôt à l'écurie. Et la jeune fille disparut suivie par le notaire.

L'abbé Loutre le coeur plein d'inquiétude, quitta le manoir derrière eux. Quand il fut sur le perron, il aperçut Henriette qui partait à cheval. Maître Cormier montait dans son cabriolet. Le prêtre entendit le pas des chevaux se perdre dans l'ombre, sous les arbres.

—Henriette, croyez-vous réellement que nous puissions arriver à Saint-Denis avant eux?

La jeune fille, qui faisait marcher son cheval sur le bord de la route, laissant le milieu à la voiture, se rapprocha.

—Je le crois Monsieur Cormier. Il n'est pas douteux que le colonel Wetherall et le lieutenant Fenwick feront bivouaquer leurs hommes entre Chambly et Saint-Denis. Ils sont partis cette nuit afin de camper en route et d'être demain devant Saint-Denis. Leur plan est, sans doute, d'attaquer ce village, entre midi et deux heures, demain...

(à suivre)



Que feriez-vous?

Monsieur le Rédacteur,

Comme ancien de l'Alberta, j'ai toujours hâte de lire les commentaires de cette province; mais quel désapointement d'y voir toujours la même plainte au sujet des autobus de l'école.

Que feriez-vous ici, si vos enfants marchaient 2¼ milles du gr. 1 à 7, et 3 milles du grade 8 à 12, dans l'eau le brouillard, etc., et les enfants catholiques "nix" — il faut que les parents payents un taxi, 15 sous par jours pour qu'ils aillent à l'école. Etes-vous fatigués du gratis ou plutôt d'aide financière gouvernementale? Dans ce cas passez vous-en. Tassez, les pauvres petits; il faut qu'ils mangent à la course ces donc de valeur, et ceux d'ici — sont tassés, ils se dépêchent pour attraper les autobus et taxis — mais ils sont éveillés et pleins de vie en classe, les enfants de chez vous ne sont pas plus simple; ça se débrouille les jeunes, mieux que nous.

Ensuite quand aux amourettes ça me fait rire, car à 14 ans moi comme les autres mamans de là, que je connais, ont eut des "cavaliers" à cet âge, mais nos parents nous les laissaient recevoir à la maison et nous sommes pourtant des bonnes mères de familles aujourd'hui. Quand les amours commencent, expliquez la vie aux jeunes tout simplement et pas de trouble arrivera, soyez certaines. Mal parler — encore une chose à dire aux jeunes, montrez leur à se tenir sur leurs pieds et vous verrez que si vous les encouragez, quelquefois avec une petite récompense, comme cela: 'Tiens mon gars si tu ne parles pas mal sur l'autobus, comme certains enfants, je te donnerai 50 sous pour te payer la traite dimanche avec tes amis qui se respectent". Comprenez-vous le point?... Faites face à l'avenir avec un sourir et ces problèmes paraitront moins énormes.

Pour la messe du premier vendredi du mois le Père ici la dit à 8 h. p.m. et ça accomode tout le monde, chez vous de même j'en suis sûre.

Bonne chance,

"Une ancienne de chez vous".

P.S. — Je pense que l'autobus est plus favorable que le "sleigh" d'hiver avec cabane chauffée et beaucoup moins dangereux.

Les anglicans se tournent contre la franc-maçonnerie

La franc-maçonnerie est un organisme dont on n'entend pas parler bien souvent, ce qui s'explique par le secret complet auquel s'engagent les adhérents. Toutefois, il s'agit d'une organisation condamnée vigoureusement par l'Eglise catholique depuis nombre de décades — en fait, depuis la première encyclique de Léon XIII, intitulée "Humanum Genus".

Ce qui est d'intérêt aujourd'hui, c'est de voir qu'en d'autres milieux on se réveille. Le retard apporté n'amoindrit par la valeur du réveil, mais ne fait qu'en confirmer l'urgence. Voici ce que l'on apprend de Londres:

En 1951, un clergyman, le révérend J. D. Allen, pouvait écrire dans le "Church Times" (30 mars): "On m'a sérieusement conseillé de me faire franc-maçon si je voulais avancer dans l'Eglise; et l'on m'a cité l'exemple de nombreux évêques".

La même année, le révérend Hubert S. Box demandait à l'Assemblée annuelle de Canterbury de constituer un comité d'enquête sur la Franc-maçonnerie, afin de décider si oui ou non elle possèdait des rites paiens et si l'appartenance à une loge maçonnique était compatible avec les enseignements de la foi chrétienne. L'Assemblée rejeta cette requête.

Vers la même époque, le révérend Walton Hannah écrivait l'un des "best sellers" de l'année: "Darkness Visible". "La Franc-maçonnerie dévoilée et interprétée", dans lequel il prouvait par le rituel lui-même que la Franc-maçonnerie était incompatible avec le christianisme.

La campagne, antimaçonnique se poursuit, Le recteur de la paroisse anglicane de S. Mary-Maydalene à Londres, le révérend Hubert Thornton Trap, vient de défier, dans un article de son bulletin paroissial, l'archevêque de Canterblry de "s'expliquer clairement" sur la Franc-Maçonnerie. Le Dr Geoffrey Francis Fisher, maçon et archevêque de Canterbury, a fait annoncer à la presse "qu'il ne désirait pas répondre à l'article".

6 évêques et 200 prêtres célèbrent en même temps

Lisbonne (CCC) — Les 6 évêques qui furent sacrés par S. Em. le cardinal Manuel Gonçalves Cerejeira depuis les 25 années qu'il se trouve à la tête du patriarcat de Lisbonne et les 200 prêtres qu'il a ordonnés durant ce quart de siècle ont célébré en même temps la messe à la cathédrale de Lisbonne, en l'honneur du 25e anniversaire de l'élévation de Mgr Cerejeira à la pourpre cardinalice par le Pape Pie XI. Le cardinal Cerejeira n'avait que 41 ans quand il reçut le chapeau cardinalice. Il fut le plus jeune des 100 dernières années. Au Vatican, on l'appelait avec affection "il Cardinalino" ou "il Cardinale Bambino".

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

L'hiver nous accompagne. Il faut une température idéale et nous continuons toujours notre marche dans la vie étudiante. Les travaux d'école nous occupent toujours... faut bien! l'éducation est à ce prix.

Vous vous souvenez sans doute de l'écureuil qui nous visitait dernièrement dans la cour de l'école? Et bien! un autre petit visiteur est venu dernièrement, et même, il semble se plaire parmi nous car on le retrouve assez souvent. Il s'agit d'une fine petite bête: un chat, et dans le réfectoire du collège. Durant les repas, il se promène entre les tables et surveille... si quelques miettes ne tomberaient pas volontairement de quelque main amie! Il est très curieux: il se permet quelquefois de sauter sur le piano, de sentir les fleurs qui s'y trouvent, ou de s'amuser après les rideaux des fenêtres! Il ne semble plus revenir! Mais nous sommes certains qu'il gardera un bon souvenir du plaisir qu'il a pris en s'amusant entre les barreaux de chaises!

M. Gérard Filion:

Le 2 décembre nous avions l'honneur de recevoir parmi nous un personnage distingué: M. Filion, du "Devoir", en tournée de conférences dans l'Ouest du pays. En sa présence, quelques élèves offrirent du chant et une pièce par le Comité de la "Relève Albertaine".

Cet même après-midi, il nous donna une magistrale conférence au théâtre du village, Il nous parla de la Province de Québec, et nous fit comprendre qu'elle était là pour nous aider. Il mentionna en outre combien nos richesses canadiennes-françaises devaient nous rendre fiers: des statistiques impressionnantes accompagnaient ses arguments convainquants. De sorte que nous ne devons pas rougir d'être canadien-français, et que certainement notre culture pourrait se former en tant que nationale si nous apportons notre large part: celle léguée par nos ancêtres, la religion et la langue.

"Chevalier de Notre-Dame":

Le 1er décembre était fondé notre journal du Collège: "Le Chevalier de Notre-Dame". En effet, à cette date. le Conseil des Etudiants décidait de lancer un petit journal, contenant les nouvelles de chaque grade et les autres nouvelles d'intérêt local. Des chroniqueurs furent choisis dans chaque grade et la première édition du "Chevalier" aura paru le 6 décembre 1954.

Jeux:

Nous avons inauguré deux nouveaux jeux au Collège. D'abord le jeu de "sacs". Il s'agit pour deux joueurs de monter à "cheval" sur une perche haute d'environ 4 pieds. Sans perdre l'équilibre il s'agit de faire tomber l'adversaire en se servant d'une poche bourrée d'une couverte. Les rires furent souvent provoqués par les assauts de plusieurs combattants! Nous avons remarqué que J.-Y. Boily s'avérait un champion à ce genre de jeu.

Ce jeu préparait sensiblement au deuxième: la boxe. Nous avons eu en effet, quelques combats à date: quelques uns plutôt doux, d'autres plus rudes! les deux frères Fearson s'en donnent des moyens coups lorsqu'ils enfilent les gants! Il faut dire qu'il ne sont pas très grands et ne pèsent que 90 livres environ! Les gants eux... 10 onces!

N. Fontaine, gr. 10

Scouts:

Dernièrement, soit le 2 décembre. M. Holloway, Commissaire provincial des Scouts de l'Alberta nous rendait visite.

Le Commissaire de District Routhier, pour notre région, le P. Goyette, discuta longuement avec M. Holloway sur une question très importante. Il s'agit de "Boy Scouts Association" et de "Fédération des Scouts Catholiques" dont la centrale est à Montréal.

Le problème fut présenté clairement à M. Holloway tel que suit. Nous avons eu l'expérience avec l'Université d'Alberta en ce qui concerne notre religion et notre langue; elle a été durement éprouvée cette expérience. Et surtout, aucun parmi nous ne désirons répéter ces expériences avec une autre organisation éducationelle. Or La "Boy Scouts Association" est une association d'éducation de jeunes, neutre, à tendance anglicisatrice. Arrivera-t-il la même chose avec les scouts qu'avec l'Université? Voilà la problème!

Un deuxième problème angoissant: présentement notre Conseil de District est formé uniquement de catholiques, en grande majorité canadiens-français. Supposons que dans dix ans, ou moins, quelques troupes scoutes protestantes sont organisées et qu'un Commissaire de District protestant est choisi, qu'adviendra-t-il de nos troupes catholiques et canadiennes-françaises? Il a été question d'un compromis de ce genre: lorsqu'il y aura par exemple 3 troupes protestantes dans le district, les protestants devront se choisir un Commissaire de District à eux.

Mais rien n'est définitivement réglé à date. Nous attendons de posséder toutes choses en mains avant de faire le pas décisif.

Surtout, nous devons être sur nos gardes! Les arguments de part et d'autres ne manquent pas! Nous entendons dire parfois certaines choses qui peuvent avoir un fonds de vérité, mais qui, changées de contexte, prennent une toute autre allure, parfois belliqueuse, à l'endroit d'une organisation La prudence jointe à une bonne expérience, et par conséquent, le temps, règlera tout probablement cet épineux problème.

En attendant, nous prierons pour que l'issu de ce démêlé tourne au profit de notre cause catholique et française.

C. D.

Whitehorse, T.Y.

Le 20 novembre le groupe des Femmes Catholiques de la Air Force ont tenu leur Bazar sur la Station. L'affaire fut un succès complet et tout le matériel qui avait été préparé fut vendu dans un temps record.

Le prédicateur de la Mission de Whitehorse, le R. P. J. Hennessy, o.m.i., après avoir prêché une Mission à Dawson et une autre à Mayo, nous a définitivement quittés le 17 novembre. Nous garderons un souvenir durable de son passage.

Mme Elizabeth Vifquain de Dawson a fait un court séjour à l'hôpital Ste-Marie pour se libérer d'un gros rhume.

C'est avec regret qu'on a appris dans le Nord la mort survenue à Seattle récemment de Victor O. Séguin un ancien du Nord dont les plus vieux se rappellent encore bien.

Le dernier dimanche de l'Année Mariale, le 5 décembre prochain une nouvelle église, dédiée à Notre-Dame de la Route, va être ouverte publiquement au Culte à Haines Junction sur la route de l'Alaska. La nouvelle chapelle se trouve dans le district du R. P. Morisset et a été construite par ses soins.

* * *

M. George E. Cole, ancien ministre des Mines au Manitoba vient de publier son rapport de l'enquête qu'il entreprenait vers la mi-juin dernier et qui portait sur la législation dans le domaine de la prospection au Yukon.

* * *

Le budget de Whitehorse pour l'année 54-55 se chiffre à $61,861.20.

* * *

Le "Drama Club" a donné sa représentation mensuelle vendredi et samedi les 26 et 27 novembre dernier. Ce fut un succès à tous les points de vue.

* * *

M. et Mme R.-B. Racicot, sont les heureux parents d'une fille, née le 23 novembre et baptisée sous le nom de Roberta-Anne.

PICARDVILLE

Lundi soir dernier, le 29 novembre, décédait subitement M. Napoléon L'Heureux, un ancien premier pionnier de la paroisse. Il laisse pour déplorer sa perte, son épouse, une fille Florence (Mme Dittrich), deux garçons: Emmanuel et Henri et plusieurs petits-enfants. Ses funérailles eurent lieu le 2 décembre au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis en l'église de Picardville.

En visite chez M. et Mme A.-C. St-Louis, M. et Mme Paul-Emile St-Arnauld, de Girouxville.

Avait lieu le 22 novembre, le mariage de Mlle Ida Breault avec M. Nelson Ouellette. Il y eut réception à la salle de Picardville à 5 heures où un grand nombre de parents et d'amis se réunirent pour fêter ce joyeux événement. Félicitations au nouveau couple et meilleurs voeux de bonheur.

TRIBUNE LIBRE

A propos d'un éditorial . . . Rectification.

Monsieur le Rédacteur,

L'ouverture officielle des Ecoles Séparées de Jasper Place a provoqué de nombreux et élogieux commentaires, non seulement de la part des catholiques mais aussi des protestants. Les discours prononcés à cette occasion furent remarquables. En particulier, ceux de M. l'abbé René-M. Jacob, notre curé de la paroisse de Sainte-Anne, et de Soeur Sainte-Lina, notre principale de l'Ecole Notre-Dame de Lourdes, qui s'exprimèrent dans les deux langues officielles du pays.

Il est malheureux que "La Survivance" y ait jeté une notre discordante et fausse.

L'auteur de l'éditorial paru dans "La Survivance" de la semaine dernière prétend "que le paragraphe suivant" aurait dû paraître, et suppose "charitablement" que l'omission est due à une distraction involontaire du "typographe". Voici le paragraphe en question:

"Le lundi, 26 janvier, 1953, un groupe de fidèles de la paroisse nationale française de Sainte-Anne, répondant à l'invitation de leur curé, se réunissaient dans la salle paroissiale, pour étudier le problème de l'éducation catholique à Jasper Place. Constatant qu'il y avait dans cette municipalité tous près de 600 petits catholiques qui fréquentaient les écoles publiques, les personnes présentes votèrent à l'unanimité en faveur de la fondation d'un District d'Ecoles Séparées. Puis M. J.-O. Pilon, qui en raison de sa vaste expérience, avait été spécialement invité pour la circonstance, expliqua la procédure à suivre pour mener à bonne fin cette fondation. L'assemblée se termina par l'élection d'un Comité paroissial provisoire; les élus furent Messieurs Hilaire Bériault, Louis Mireau et Raphaël Gour.

Le dimanche suivant, les membres de ce Comité rencontrèrent trois représentants de la paroisse St-Jean. Ce fut là l'origine de la Commission des Ecoles Séparées de Jasper Place. Nous devons un tribut de reconnaissance aux paroissiens de Sainte-Anne, pour avoir pris l'initiative de cette fondation et l'avoir menée à bonne fin."

C'est précisément dans ce paragraphe que je trouve la note discordante et fausse. En effet, j'y trouve trois erreurs. Premièrement: Il est absolument faux d'affirmer "qu'un groupe de fidèles de la paroisse Sainte-Anne se réunissait dans la salle paroissiale, le 26 janvier, 1953, pour étudier le problème de l'éducation catholique à Jasper Place". L'auteur de l'éditorial aurait dû savoir que cette assemblée avait lieu, le lundi, le 2 (deux) février 1953. C'est peut-être le typographe qui a fait erreur!

Deuxièmement: Il est encore faux d'affirmer que le Comité paroissial provisoire était composé de trois membres. L'auteur de l'éditorial ne savait probablement pas que Monsieur Laurent Failey était du Comité. Le typographe encore!

Troisièmement: Il est également faux d'attribuer aux paroissiens de Sainte-Anne l'initiative de cette fondation. En effet, si l'auteur de l'éditorial s'était renseigné, comme nous l'avons fait, il aurait constaté que le curé d'alors avait écrit, le dimanche, 1er février, 1953, dans le cahier des annonces de la paroisse, ce qui suit: "Je vous ai déjà parlé de la nécessité d'organiser un District d'Ecoles Séparées dans Jasper Place. La semaine dernière, l'abbé Gillis, m'apprenait qu'un groupe de paroissiens de St. John s'occupait déjà de cette question et faisait appel à la coopération des paroissiens de Sainte-Anne. Alors, demain soir, (2 février) lundi, à 8h.15, dans notre salle paroissiale, nous aurons une Assemblée préliminaire à laquelle j'invite tous ceux, hommes, femmes, qui demeurent à l'Ouest de la 149e rue et qui devraient s'intéresser à la question des Ecoles. Le but de cette Assemblée est de vous renseigner sur l'organisation d'un District d'Ecoles Séparées et j'ai invité à cette fin un spécialiste dans la question, Monsieur J.-O. Pilon."

Ce texte parle de lui-même.

Le dimanche, 8 février, 1953, les annonces au prône contenaient entre autres choses, ceci: "Mardi soir, ce Comité rencontrait un Comité semblable formé de représentants de la paroisse Saint John.". Ce texte me parait également clair.

Puis je ajouter que c'est l'abbé Gillis de la paroisse de Saint John qui a suggéré les noms des Ecoles en l'honneur de la Vierge à l'occasion de l'Année Mariale. J'ai cru bon de relever, en toute justice pour l'auteur qui a écrit "un excellent résumé historique de l'éducation catholique à Jasper Place", ces faussetés dans le paragraphe qui, selon l'auteur de l'éditorial, "aurait dû paraître".

Je désire que cette rectification soit publiée dans votre journal et que vous lui donniez la même importance que vous avez accordée à l'auteur de l'éditorial, la semaine dernière.

Respectueusement,
Hilaire E. Bériault,
Surintendant des Ecoles
Séparées de Jasper Place.

NOTE DE LA REDACTION

Nous remercions sincèrement M. Bériault de confirmer ce que nous disions dans notre éditorial du 24 novembre dernier, à savoir:

— que les fidèles de la paroisse Ste-Anne ont tenu une Assemblée pour étudier la possibilité d'établir des Ecoles Séparées à Jasper-Place;

— qu'à la suite de cette assemblée, un Comité de paroissiens de Sainte-Anne fut nommé;

—que le curé de la paroisse Sainte-Anne en avait parlé à ses fidèles bien avant de recevoir une invitation à former un Comité inter-paroissial.

Nous remercions également M. Bériault de nous fournir l'occasion d'apporter quelques précisions fort intéressantes. Après avoir pris connaissance de ces précisions, nos lecteurs pourront juger par eux-mêmes si nous avions raison, dans ce même éditorial du 24 novembre, d'attribuer aux fidèles de la paroisse nationale française Sainte-Anne, l'initiative de la fondation des Ecoles Séparées de Jasper-Place.

1) *Au tout début* les membres du Comité d'organisation de la paroisse Sainte-Anne ont tenu plusieurs assemblée publiques auxquelles assistaient des Canadiens-Français de Jasper-Place. A chacune de ces assemblées, les orateurs promettaient aux personnes présentes que si la paroisse Sainte-Anne *était fondés*, l'on s'occuperait d'établir à Jasper-Place un District d'Ecoles Séparées.

2) La *même chose* s'est produite lorsque *les mêmes membres* du Comité d'organisation ont fait signer une pétition pour demander à l'autorité diocésaine de bien vouloir accorder une paroisse nationale aux Canadiens-français de Jasper-Place.

3) Vers le début d'octobre 1951, ces mêmes membres du Comité d'organisation demandaient aux Oblats de réserver un terrain sur la 158e rue, en vue de la construction d'une école catholique. Les Oblats achetèrent ce terrain; le revendirent à la Commission des Ecoles Séparées lorsqu'elle fut organisée, et c'est M. Bériault lui-même qui signa le chèque. C'est sur ce terrain qu'est construite l'école Notre-Dame de Fatima.

4) Voici maintenant le texte d'une lettre que le curé d'alors écrivait le 7 avril 1952 à un professeur de Saint-Paul qui avait sollicité une position aux Ecoles catholiques de Jasper-Place:

Mon cher Monsieur,

"J'ai reçu votre lettre au sujet d'une "Ecole catholique à Jasper-Place. Avant "d'entreprendre les démarches néces-"saires pour fonder un District d'Ecoles "Séparées, il nous faut d'abord nous "établir dans la place comme paroisse. "Or cette paroisse française ne sera pas "fondée définitivement avant plusieurs "semaines, peut-être même une couple "de mois. Je doute fort que nous puis-"sions ouvrir les classes dès l'automne "prochain.

"Je comprends parfaitement que vous "soyez intéressé à cette Ecole, mais "il ne serait pas sage de faire des plans "pour cette année".

Si, devant tous ces faits et bien d'autres que nous pourrions rappeler, mais que nous taisons par délicatesse, il ne nous est pas permis d'affirmer dans un éditorial que l'initiative de la fondation des Ecoles Séparées à Jasper-Place fut prise par les fidèles de la paroisse Sainte-Anne, nous avouons que nous n'y comprenons plus rien.

Nos lecteurs comprendrons facilement que "La Survivance" doit nécessairement demeurer en dehors de toute polémique sur ce sujet. Donc, en ce qui concerne "La Survivance", le débat est clos.

Annonces classées

Journée Mariale

Organisée par L'ARMEE BLEUE

**Lundi, le 13 décembre
au
Collège St-Jean
8406 - 91e rue
Edmonton**

Lundi prochain, le 13 décembre, comme tous les 13 de chaque mois, aura lieu au Collège Saint-Jean, la grande JOURNEE AVE MARIA de l'ARMEE BLEUE de Notre- Dame.

Voici le programme de cette journée consacrée à MARIE pour demander la CONVERSION DE LA RUSSIE, des PECHEURS et pour obtenir la PAIX:

de 9 heures du matin à 9 heures du soir, exposition du TRES SAINT SACREMENT; chapelet perpétuel, chanté et médité;
à 9 heures, le matin, Grand'-Messe; sermon;
à 3 heures, bénédiction des malades;
de 8 heures à 9 heures, le soir, Heure Sainte; procession mariale aux flambeaux.

L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME invite tous les fidèles à assister à l'Heure Sainte du soir, de 8 heures à 9 heures et demande plus d'adorateurs et adoratrices aux heures d'exposition du Très Saint-Sacrement durant la JOURNEE AVE MARIA. Choisissez l'heure d'adoration et de prières qui vous convient le mieux.

N'oublions pas la JOURNEE MARIALE, lundi, le 13 décembre, au Collège Saint-Jean. Répondons à l'appel de NOTRE-DAME DU ROSAIRE, à Fatima: PRIERE ET PENITENCE. ENGAGEONS-NOUS DANS L'ARMEE BLEUE DE NOTRE-DAME.

Pour l'ARMEE BLEUE DE N.-D.,
le propagandiste,
Léandre Fradet.

BEAUMONT

Une fête grandiose fut célébrée en l'honneur de M. Napoléon Bérubé à l'occasion de son 48ème anniversaire de naissance.

Cent soirante-quinze personnes se rendirent dans la nouvelle salle paroissiale de Beaumont pour lui manifester leurs bons souhaits.

Il y eut plusieurs parties de cartes au cours de la soirée. Vers minuit M. et Mme Marie-Louise Bérubé nous servirent une délicieuse collation.

M. Hervé Bérubé, maître de cérémonies, demanda, à M. le curé Lapointe de nous adresser la parole.

M. le curé fit ses voeux aux jubilaires: M. Napoléon et Mme Pierre Bérubé. qui célébrait également son anniversaire de naissance ce jour-là. Il nous a dit quelques mots sur le respect et l'affection que doivent démontrer les enfants envers leurs vieux parents, et les bénédiction que le bon Dieu y apporte.

M. Alexandre Bérubé fils de Mme Pierre Bérubé exprima ses sentiments à l'occasion du 76ième anniversaire de sa mère et du 84ième anniversaire de M. Bérubé. A tous deux il souhaita encore de longues années de bonheur.

M. Albert Bérubé nous fit la lecture d'une lettre de . P. curé Normandeau; il exprimait son vif regret de ne pouvoir assister à cette fête.

M. Eugène Bérubé se fit l'interprète des petits enfants, afin d'exprimer en leur nom des souhaits de bonheur et de gratitude.

M. Alexandre Bérubé et Mme Soucy ont su donner une note de gaieté à cet-soirée en s'occupant de la partie musicale.

Tous furent enchantés de cette fête magnifique.

Comédie humaine...

(suite de la page 1)

Calgary. — Le président des créditistes M. Hansell défie le parti libéral de prouver les différentes accusations portées par un parlementaire libéral, contre son parti.

Dimanche, 5 décembre

Berlin. — Les socialistes allemands, les adversaires du réarmement de leur pays ont remporté une victoire décisive aux élections municipales à Berlin-Ouest.

* * *

Winnipeg. — La grève des employés du Service de Transport en Commun à Winnipeg, n'aura pas lieu, 85% des 1,100 fonctionnaires en question ont voté en faveur d'un ajournement de la cessation de travail prévue pour ce soir à minuit.

* * *

Montréal. — M. Julius Raab, premier ministre d'Autriche est arrivé au Canada.

* * *

Ottawa. — Sir John Kotelawala, premier ministre de Ceylan a terminé ce soir sa visite de 4 jours au pays, et reprendra demain matin l'avion pour N.-York.

Lundi, 6 décembre

* * *

Le Caire. — 6 chefs de la secte fanatique des Frères Musulmans accusés de complot contre le premier ministre Nasser, seront pendus demain au Caire.

* * *

Londres. — Sir Anthony Eden a pour la première fois violemment critiqué la Chine communiste.

* * *

Ottawa. — Le dernier prisonnier de guerre allemand du Canada est remis en liberté à la prison de Werl en Allemagne occidentale.

Le dompteur d'ours

Un employé s'amène au bureau, un lundi matin, en retard. Le patron l'interpelle:

—Vous auriez dû être ici à neuf heures!

—Comment ça? réplique naivement le retardataire. S'est-il produit quelque chose de spécial?

Réponse . . .

(Suite de la page 1)

que le Gouvernement de Québec s'engage publiquement à ne faire aucune concession aux protestants en tant que groupe distinct, tant que de telles concessions *n'auront* pas été approuvées par un plébiscite de tous les électeurs de la Province de Québec."

5. Soyez assuré, bien cher ami, qu'une telle requête de votre part auprès du Gouvernement de la Province de Québec prendrait immédiatement la direction du panier. N'ayez aucune crainte aussi, cher Révérend, car les citoyens catholiques du Québec ne seront jamais assez étroits d'esprit pour tenter de pareilles manoeuvres à l'égard des protestants de leur province.

6. Vous dites que ce système d'écoles séparées en Ontario et d'autres provinces a conduit à l'enseignement de l'"intolérance et de la désunité nationale". Vous voudrez bien expliciter *votre histoire d'intolérance* et l'appuyer sur des faits. Nous saurons vous dire en retour où se loge vraiment l'intolérance. Quant à la désunité nationale, il y en aura en autant qu'un esprit étroit et mesquin comme celui qui inspire votre manifeste cherchera à *restreindre le juste* droit des parents catholiques à éduquer et *instruire* leurs enfants conformément à leurs convictions religieuses. Et c'est vous et vos pareils, si "désunité nationale" il y a, qui en aurez été les fauteurs et les artisans.

7. Nous vous invitons, en terminant, à appliquer, avec les catholiques, votre zèle à la lutte contre le communisme. Ce sera bien plus fructueux que d'essayer de lutter contre vos frères séparés, chrétiens comme vous tout de même.

Bien à vous dans la charité du Christ.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montebello,

Par Jean-Louis GERVAIS,
président
et Omer Saint-Denis,
vice-président
et P. Beauchamp,
secrétaire.
(Le Droit)

Le "Credo" de ceux qui savent lire

1. JE CROIS que la lecture est la nourriture morale de l'âme et que les doctrines font les hommes, témoin cet axiome que tous les siècles ont connu: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es".

2. JE COIS que le tempérament intellectuel se forme comme celui du corps par les mets qu'on lui sert.

3. JE CROIS qu'il est impossible au plus fort caractère de résister toujours à la même lecture; un commerce assidu est toujours victorieux.

4. JE CROIS qu'un mauvais livre est un ami corrompu et corrupteur.

5. JE CROIS que les mauvaises lectures sont aussi pernicieuses à l'âme que le poison au corps.

6. JE CROIS que la lecture des romans ôte au caractère la gravité, à la vie son sérieux, au coeur sa pureté, à la volonté sa force.

7. JE CROIS qu'un grand nombre de personnes se font illusion au sujet des lectures, soit en les faisant, soit en les permettant.

8. JE CROIS que les personnes qui permettent, favorisent, imposent ou conseillent des lectures frivoles, dangereuses ou mauvaises, contractent une terrible responsabilité devant Dieu.

9. JE CROIS qu'au moment de la mort une foule d'illusions seront tardivement dissipées, au détriment d'un grand nombre d'âmes.

10. JE CROIS que si les âmes perdues par de mauvaises lectures nous apparaissaient tout à coup, nous serions frappés de leur nombre.

11. JE CROIS que si les livres pouvaient parler, ils révéleraient des choses épouvantables touchant l'apostolat de perversion qu'ils ont exercé sur les âmes.

12. JE CROIS qu'un chrétien ne doit pas lire de mauvais livres, qu'il perdra son argent à se les procurer, son temps, son intelligence, son âme, à les lire, et que, s'il en a, un devoir lui reste, celui de les jeter au feu.

Et JE CROIS cela au nom du bon sens, de l'expérience et de la foi.

(Noëliste).

Le "non" enfantin

Le "non" est une réponse courante chez les jeunes enfants, en particulier chez les petits de deux à quatre ans. Il s'explique alors très aisément.

L'enfant de cet âge ne comprend pas encore la nécessité des actes qu'on lui impose. Comme ces actes correspondent, en général, à des obligations qui l'ennuient: soins de propreté, rangements, premiers gestes de politesse, etc., il regimbe tout naturellement.

C'est aussi par le "non" plus ou moins catégorique qu'il proteste contre l'intervention trop fréquente des grandes personnes dans sa vie de tous les instants. Si petit qu'il soit, il a déàà des idées; il imagine, il combine, il agit. Il a des désirs qu'il tente de réaliser; il aime à s'aventurer dans de petites entreprises et il lui est désagréable de se voir entravé, si peu que ce soit.

Habitude vite abandonnée

Enfin, l'enfant commence à prendre conscience de son individualité, de sa personnalité naissante. Pour lui le "non" est l'un des moyens de prouver à lui-même et aux autres, qu'il existe en dehors des adultes, qu'il est déjà un personnage dont il convient de tenir compte.

Mais dès qu'il a dépassé l'âge de quatre ans, ses "non" systématiques deviennent de moins en moins fréquents. Il commence à comprendre — pour peu qu'on lui explique — les raisons de la discipline qu'on lui impose. Et comme il possède déjà une certaine maitrise de langage, il peut interroger et discuter au lieu de se défendre par un refus.

En conclusion, il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter de l'esprit de contradiction des tout petits. C'est seulement dans le cas où l'habitude du "non" se prolonge qu'il convient de réagir. Mais attention! Il faut alors intervenir avec douceur et patience. La violence risquerait fort de provoquer la révolte.

Pour mieux s'aimer se mieux connaître

"Je vais la mettre à ma main"

L'amour qui préside aux jeunes foyers est ordinairement un amour enthousiaste, confiant, généreux. Pourtant certaines ombres à peu près inévitables passent sur ces débuts ensoleillés de la vie en commun. L'adaptation à une personne que l'on croyait bien connaitre, mais dont on découvre certaines imperfections et même des différences marquées dans les goûts, les manières et le caractère, suppose de part et d'autre des sacrifices et de petites immolations. Cette adaptation doit se faire sans heurt. Au contraire une adaptation plutôt violente qui se traduit en langage courant par l'expression: "Je vais le ou la mettre à ma main tout de suite", peut causer de la peine ou provoquer de l'entêtement. Et l'amour qui doit s'intensifier avec la vie conjugale risque à tout jamais de s'anémier, de dépérir comme les plantes semées dans les sols qui ne leur conviennent pas.

Comprenez votre homme

A la base de l'amour, il y a la compréhension réciproque qui suppose la connaissance non seulement du tempérament ou du caractère de son conjoint, mais aussi la connaissance de la nature même de l'homme ou de la femme telle que Dieu l'a faite dans le premier couple humain. Cette connaissance s'appelle psychologie masculine ou féminine suivant qu'elle se rapporte aux tendances, aux qualités propres à l'homme ou à la femme.

Deux aspects d'une mission

L'homme ne pense pas, ne veut pas, n'aime pas de la même façon que la femme. Ce sont deux être profondément différents par le corps, l'intelligence et le coeur. Dieu l'a voulu à cause de leur mission particulière. A l'homme, Dieu a confié la responsabilité de chef de famille et de la société; à la femme celle de la maternité. Aussi se devait-il de donner à chacun une nature conforme à sa mission. C'est ainsi que l'homme a certaines qualités qui ne sont pas indispensables à la femme et vice-versa. C'est donc dire qu'ils sont faits pour se compléter, se fondre dans l'unité de tout leur être: corps, intelligence et coeur. De là vient toute l'importance d'avoir au moins quelques notions sur la psychologie de son conjoint pour mieux le comprendre, le supporter, et ainsi s'entrainer mutuellement dans la voie de la perfection, voie indiquée à tous les époux chrétiens le matin même de la messe nuptiale.

L'homme est simple

La simplicité est la grande qualité du sexe masculin. C'est avant tout une qualité de l'esprit, la qualité des chefs. C'est à cette simplicité de l'esprit qu el'homme doit sa manière de raisonner les faits sociaux, les problèmes familiaux de façon à ne voir que l'essentiel. L'homme dans sa nature ne s'arrête pas à des circonstances accidentelles; il écarte des détails qui le déroutent dans ses plans. C'est ainsi qu'il semble désaxé dans les travaux de cuisine, travaux de ménage ou confection de vêtements où la multiplicité des détails l'ennuient et l'énervent. La femme qui sait le comprendre, évitera d'être importune, c'est-à-dire de réclamer son aide à temps et à contre-temps. Par contre l'homme ne doit pas oublier combien il peut être agréable et affectionné de son épouse par quelques aimables complaisances ou petits services qui soulagent tellement quand ils sont à propos.

Il est franc

La simplicité rend l'homme franc. Il dit ce qu'il pense. Habituellement l'homme n'affiche pas des sentiments qu'il n'éprouve pas. Il joue mal la comédie, et ne sait pas tromper. Quand les maris préparent une surprise pour une occasion quelconque, les femmes les ont souvent découverts avant même qu'ils ne s'en soient rendu compte. Les sommes jouent "franc-jeu" si l'on peut dire, et cest une qualité qui ne va pas sans inconvénients en ménage. La franchise enlève à l'homme certaines délicatesse de paroles. S'il a des remarques désobligeantes, il les dit sans se souçier de la peine qu'il peut vous causer parce qu'il vous croit comme lui: peu soucieuse des détails. Si votre mari vous fait des observations sur certains achats ou recettes de cuisine, tenez-vous en à ce qu'il dit. Vous vous ferez inutilement beaucoup de peine à lui prêter des intentions, à chercher des motifs à ses paroles, ou à ses actions. D'un homme, il ne faut prendre que ce qu'il dit, parce qu'il dit ce qu'il pense et cela sans arrière-pensée.

En conclusion, l'homme devra apprendre à taire quelquefois ses indélicatesses mais la femme ne pas manquer d'apprécier les bons jugements de son mari. L'homme est fier de son esprit et il tiendra au courant de tous ses projets la femme qui sait l'écouter, le comprendre, l'encourager.

Laure Langevin-Proulx

CHRONIQUE DE chfa

L'OBSERVATEUR

La fièvre du football disparaît et nous voilà brusquement dant la réalité des "Fêtes". Il n'est plus question de remettre, il faut plutôt s'y mettre. L'effet est excellent sur tout individu, front soucieux, goussets vidés et travail... tout cela pour les enfants.

* * *

CHFA ne s'arrête maintenant plus, les fonctionnaires (s'il y en a) ont mis de côté leur "rond de cuir".., matin, midi, soir l'heure n'importe peu, X textes à faire, X programmes spéciaux, X commanditaires à voir, en somme X maux de têtes!

* * *

Pour les textes c'est un problème, "Joyeux Noël" à tous, de la part de tous, mais chaque fois d'une façon nouvelle. La matière grise travaille, Suzanne Gautier et Arlette Juteau s'y donnent, Axel K. s'y prête.

* * *

Les gens du service commercial devront travailler en temps supplémentaire jusqu'à Noël... trois heures tous les jours en plus du travail régulier... OUF! Pour clôturer le tout, l'arrivée des contrats de campagne vers le 23. Guy Fontaine l'a promis!

* * *

Et les programmes maintenant? Le plus important de tous, la radiodiffusion de la messe de Minuit directement de l'église de l'Immaculée-Conception à Edmonton. Sunley Electric (l'homme de grandes occasions) en est le commanditaire.

* * *

Géralde Lachance et Jacques Thibault se proposent de "réveillonner" ensemble encore cette année. Une bouchée entre deux disques, c'est un "réveillon" radiophonique évidemment. CHFA restera ouvert durant la nuit du 24 au 25 décembre. A 680 il y aura cette nuit-là.. mais chut, il faudra écouter!

* * *

Radio-Canada nous fournira bon nombre de programmes spéciaux, pour les petits comme pour les grands... on parlera de Noël, des coutumes de Noël, des sentiments de Noël, des surprises de Noël, des fêtes de Noël... c'est le seul moment de l'année où l'on peut parler que d'une chose sans jamais se lasser.

* * *

Et localemena? Le même sujet sera exploité... sketch, pièce, conte, musique, chant et... souhaits évidemment. Quelques bulletins de nouvelles (joyeuses) viendront compléter le tout. L'atmosphère est à la bonne humeur.., le sourire sera de mise. D'ici là n'en demandons pas trop le travail s'est déjà assez!

* * *

"C'est dans l'temps du Jour de l'An..." (air connu) à quelques centaines de milles de distance il devient difficile de s'embrasser. CHFA résoud le problème, un souhait adressé à un parent ou des parents lointains, çà comble la séparation. Vous pourrez réalisé ce projet, un dollar, le message et un timbre, le tout envoyé à "Vos Requêtes". Evidemment il ne s'agit pas ici des commerçants qui eux devront suivre les taux réguliers de Noël. C'est un service que CHFA offre à ses auditeurs. L'on procédera de la même façon qu'au programme habituel, souhait et dédicace d'une pièce musicale, à l'exception que ce sera Noël. La même offre vous est faite pour le Jour de l'An.

* * *

Mais il faudra être bien propre pour le grand jour! D'abord à l'intérieur, puis en surface les oreilles, les mains, les dents, le visage et les vêtements. Excellentes chances pour les écoliers de remplir leur carte de propreté "Dollar Cleaners" (tout cela pour en arriver là!). Il faut y penser sérieusement, "Nos Ecoliers au Micro" c'est très intéressant, mais ce n'est pas tout il faut le support de tous les écoliers de la province. Les cartes se font quelque peu rares..

* * *

Les idées s'enchaînent, si l'on a besoin des petits, les grands nous sont également indispensables. Les canadiens-français semblent immortels, personne ne meurt, personne ne naît... "Quelle Nouvelles", vous offre ses services tous les soirs à 5h.00 et tout est gratuit... tout message d'intérêt public non commercial (avis de naissance, de mariage et de décès) y est diffusé... profitons-en!

* * *

CHFA aimerait établir un système de nouvelles, avoir des représentants officiels dans chacune des agglomérations canadiennes-françaises, dans les paroisses, des reporters sportifs, enfin informer les gens sur eux-mêmes... toute collaboration officielle ou non sera acceptée d'ici là.

* * *

Avec le temps froid les patinoires extérieures renaissent et va de soi les clubs de hockey. Nos chroniqueurs sportifs désirent vous faire de la publicité, communiquez nous vos nouvelles et nos experts se chargent du reste.

* * *

Puisqu'on est à écrire, il faut penser également au Chapelet quotidien. L'enquête est toujours en cours, les réponses entrent mais la vôtre nous manque!

* * *

Incidemment certains profitent de cette occasion pour nous donner leur opinion sur nos programmes en général. Plus de précision nous serait infiniment utile, ce que vous n'aimez pas, voilà ce que nous voulons savoir (ce qui vous plaît également)!

* * *

C'est vendredi prochain (10 déc.) le grand jour Sonny Boy. La bicyclette à trois vitesses sera tirée au sort ce jour-là. Peut-être avez-vous encore le temps de nous expédier votre lettre? Vous mangez Sonny Boy régulièrement, vous savez si "Iwatha" est le nom d'un garçon indien ou d'une princesse arabe, alors n'hésitez plus, un dessus de boite (ou un faccimilé) et une bonne réponse vous vaudront peut-être la bicyclette à vendredi 5h.15 p.m.

* * *

Mercredi à 8h.30, jour de l'Immaculée-Conception, Radio-Canada présentera une émission Mariale, qui sera diffusée à CHFA. Ce programme sera d'une heure et demie.

* * *

Et le mot de la fin, "Tous les méchants sont des buveurs d'eau: c'est bien prouvé par le déluge" (de Ségur). Et les fêtes qui approchent...

J. T.

Il n'y a guère d'homme assez habile pour connaître tout le mal qu'il fait.

Attitude que doit avoir la femme de l'ouvrier en grève.

Londres (CCC) — Au cours d'une grève industrielle, les "familles doivent se tenir unies et l'épouse doit partager le fardeau de son mari ouvrier", a déclaré S. Em. le cardinal Griffin dans une allocution prononcée devant des jeunes filles jocistes.

L'archevêque de Westminster a rappelé que la femme d'un ouvrier doit appuyer son mari même dans ces occasions où il doit prendre des mesures auxqueles elle ne souscrit pas entièrement.

Le discours du cardinal anglais visait surtout les jeunes foyers de Londres, dans la zone des débardeurs qui ont été atteints par la grève au cours des dernières semaines; au cours de cette période, les dockers ont dû expliquer à leur femme le sens et les motifs de cette cessation de travail.

Lisez et faites lire La Survivance

Le Chapelet à C.H.F.A.

DECEMBRE

8. Jean-Côté.
9. St-Albert.
10. Mgr S. Loranger, curé de Ste-Lina et un groupe de paroissiens.
11. Falher.
12. St-Joachim.
13. M. l'abbé Bussières, curé de Thérien et un groupe de paroissiens.
14. Legal.
15. Falher.
16. M. l'abbé R. Lemelin, curé de Fort Kent et un groupe de paroissiens.
17. St-François.
18. Beaumont.
19. M. l'abbé N. Thérien, curé de Cold Lake et un groupe de paroissiens.
20. Girouxville.
21. St-Edmond.
22. Villeneuve.
23. M. l'abbé Tardif, recteur de la cathédrale et les paroissiens de St-Paul.
24. Girouxville
25. S. Exc. Mgr Lussier et les religieuses de la Charité de l'hôpital Ste-Thérèse et de l'Ecole Blue Quills.
26. Lamoureux.
27. Ste-Anne
28. L'Immaculée Conception.
29. Les Séminaristes du diocèse de St-Paul.
30. Falher.
31. S. Exc. Mgr P. Lussier et un nombre de prêtres du diocèse de St-Paul.

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

Il y a des affaires et des maladies que les remèdes aigrissent en certains temps, et la grande habileté consiste à connaître quand il est dangereux d'en user.

* * *

La simplicité affectée est une imposture délicate.

* * *

Nous aimons toujours ceux qui nous admirent, et nous n'aimons pas toujours ceux que nous admirons.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.00—Au clavier (orgue)
10.15—Femina
11.15—Bonnyville
12.25—A mon avis
4.10—Vegreville
5.15—Détente musicale
7.15—Bon vieux temps
7.30—Choc des idées
8.15—Musette
8.30—Blague à part
9.00—Orch. Ukrainien
9.30—Cascade d'étoiles
10.15—Cinéma
10.30—Sérénade

MARDI

10.00—Macédoine
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.10—A votre santé
4.20—Intermède
5.15—Détente musicale
7.15—France en Rose
7.30—Arts et lettres
8.15—Monde des jeunes
8.30—Naiss. du poème
9.00—Concert symphoniq
10.15—Pays des pampas
10.30—Succès du jour
10.35—Mélodies, Ukraine
10.50—Intermède

MERCREDI

10.00—Au Clavier
10.15—Femina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.10—Intermède
4.15—Peup. du Nord
5.15—¼ d'h. de Ste Anne
7.15—Valses
7.30—Petit Concert
8.15—Les 10 Provinces
8.30—Emission Mariale
10.15—Sérénade
10.30—Lac la Biche

JEUDI

10.00—Macédoine
11.15—Pro. de Donnelly
12.25—Intermède
4.10—Bal musette
5.15—Détente Musicale
7.15—Orchidé, mérite.
7.30—Au bord de la riv.
8.15—J. 1 p. de famille
8.30—Vie conjointe
9.00—Variétés
9.30—Hommes Illustres
10.15—Mus. S.-américaine
10.30—Succès du jour
10.35—Refrains étrangers

VENDREDI

10.00—Au clavier accor.
10.15—Fémina
11.15—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.10—Sil. canadiennes
4.20—Intermède
5.15—Pro. "Sunny Boy"
7.15—France en Rose
7.30—Chasse à l'Inconnu
8.15—Prog. Ft-Sask
8.30—Nature du Sol
9.—Variétés
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Idée en marche
10.00—Nouvelles
10.15—Sérénade
10.30—Mélo. d'ukraine
10.50—Intermède
11.55—Nouvelles, tempér.

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles locales
7.05—Y a du soleil
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Y a du soeil (2e)
8.00—Nouvelles
8.10—Sports
8.15—Prière du matin
8.30—Hir. et "y a... (3e)
9.00—Nouvelles
9.05—Vos requêtes
10.00—Nouvelles
11.30—Réveil Rural
12.00—Lecture horaire
12.02—Intermède
12.05—Rapport, routes
12.10—Sports
12.15—Radio journal
12.25—A mon avis
1.00—Nouvelles
2.00—Ranch 680
4.00—Radio-Journal
5.45—Quelles nouvelles?
5.55—Chron. sportive
6.00—Nou., prév., hor.
6.15—Votre menu musi.
8.00—Nouvelles
10.00—Radio-journal
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

10.30—Les beaux jours
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Monde féminin
12.30—Fermiers chez-ns
12.45—Lett. une canad.
1.05—Carrousel
3.30—Légendes de Noël
4.30—Radio S.-Coeur
4.45—Un hom. et son P.
5.00—Quelles Nouvelles
5.15—Détente musicale
5.30—¼ petit monde
6.45—Chapelet
7.00—Revue de l'actua.
10.55—Sports
11.00—Adagio
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Prog, de Falher
10.00—Ondes enfantines
10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Intermède
12.30—Pro. Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
3.30—Concert Populaire
3.45—Le Can. au travail
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Langue b. pendue
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Collège St-Jean
5.45—Quelles Nouvelles
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.20—Intermède
7.30—Magazine Sports
8.00—Nouvelles
8.15—Fort Saskatchewan
8.30—Trois de Québec
9.00—France en Rose
9.30—Musique Populaire
10.15—Ballet
10.30—Parade de la chan.
11.00—Sports.
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouv. et horaire
10.00—DECCA
10.30—Musique légère
10.55—Nouvelles
11.00—Messe
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Musique parmi ns.
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Radio-journal
4.10—Intermède.
4.15—Le vx raconteur.
4.30—L'avenir de la cité
5.00—Match
5.30—Vx ciel et enfer
6.00—Futures Etoiles
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Au violon.
7.15—Chapelet
7.30—Ciel p. d. les toits
8.00—Radio-journal
8.15—L'école du théâtre
8.30—Petites symphonies
9.00—Travaux d'Histoire
9.15—Fiesta.
9.30—Café concert
10.00—Nouvelles
10.15—Mus. Hawaienne
10.30—Disques RCA V.
11.00—Sport
11.05—Adagio
11.55—Nouvelles, temp.
12.00—Fin des émissions

La Ferme Albertaine

Radiographie des porcs . . .

Le public se demandera bien pourquoi la Station expérimentale de Lacombe (Alb.) emploie les rayons X pour déterminer l'aptitude des porcs à produire du bacon. Voici l'explication que donnent les chercheurs en amélioration zootechnique.

Quand on veut connaitre le potentiel génétique d'une portée de porcelets on en isole un groupe représentatif formé généralement de quatre sujets, deux femelles et deux mâles, pris au hasard, pour les soumettre à un essai d'alimentation et ensuite à l'abatage. L'essai indique pour le groupe en cause le taux d'accroissement de poids, la valorisation des aliments ainsi que la qualité de la carcasse, éléments qui, avec le nombre de têtes de la portée et le poids au moment du sevrage, peuvent servir de base à la sélection. La sélection est naturellement à la base de l'amélioration. Pour fin de reproduction, on choisira ensuite les meilleurs porcelets issus des portées qui manifestent les meilleures aptitudes.

A l'exception de celles qui ont trait à la qualité de la carcasse, on peut recueillir toutes ces données sans abattre les porcs, mais la qualité de la carcasse est probablement le point le plus important de tous. C'est le caractère à considérer pour obtenir une forte proportion de porcs qui donnent un bacon maigre. S'il était possible d'évaluer avec précision la qualité d'une carcasse sans recourir à l'abatage, on disposerait pour la sélection d'une série de porcs beaucoup plus grande et l'amélioration pourrait être plus rapide.

C'est ici qu'interviennent les expériences sur l'emploi des rayons X faites à Lacombe. On tente actuellement d'établir si, à l'aide de radiographies, on peut déterminer l'aptitude à la production ou le potentiel d'un porc sans avoir à l'abattre. Il faut recourir à des techniques nouvelles, étudier les rapports qui existent entre les proportions de graisse et de maigre révélées par les rayons X et celles révélée par le dépeçage. Les mesures seront prises à divers stades de croissance sur un grand nombre de sujets. Si l'on constate l'existence d'un rapport étroit et si l'on peut déterminer le meilleur stade de croissance pour effectuer le mesurage aux rayons X, on aura alors une bonne évaluation du potentiel de l'animal en mesurant la longueur du porc vivant ainsi que les quantités respectives de maigre et de gras révélées par la pellicule photographique.

Ces données permettraient de choisir parmi les meilleures portées les sujets les plus aptes à la reproduction compte tenu du nombre de têtes par portée, du poids au sevrage, du taux de croissance et de la valorisation des aliments. Tels sont les fondements d'une production économique.

M. J. G. Stothart, zootechnicien senior à Lacombe, précise que ces études ne font que commencer à cette station. Il faudra du temps pour évaluer la méthode. C'est un autre genre de recherche susceptible de favoriser la multiplication des sujets les mieux pourvus génétiquement et d'en arriver à une production plus économique.

Vaccinations antirabiques . . .

Le Gendarmerie royale du Canada signale que 54 chiens ont été vaccinés contre la rage dans la réserve indienne de Teslin, au mois de septembre tandis qu'à Fort-Churchill, on a confirmé un cas de rage chez un renard roux. Suivant le rapport du vétérinaire provincial pour l'Alberta, de mai à août les trappeurs ont tué le nombre suivant d'animaux prédateurs: Loups 488, coyotes 6,304, renards 2,140 ours 1,580, lynx 2,156, pécans 16, putois 164, glouton 1, couguar 2, soit un total de 12,581.

(Publié par le Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada)

Il n'y a pas quelquefois moins d'habileté à savoir profiter d'un bon conseil, qu'à se bien conseiller soi-même.

L'orgueil, qui nous inspire tant d'envie, nous sert souvent aussi à la modérer.

* * *

Il y a des méchants qui seraient moins dangereux s'ils n'avaient aucune bonté.

Les semences de fondation

donnent de bons légumes

De nos jours plus que jamais, le consommateur recherche les légumes de qualité, Le seul moyen de satisfaire cette exigence c'est de produire des légumes qui possèdent et conservent leur haute qualité du semis à la moisson. Or la qualité dépend d'une bonne semence qui est elle-même liée aux normes qui régissent les semenses de fondation, déclare M. G. A. Kemp, de la Station expérimentale de Lethbridge, Alberta.

En un mot, l'emploi des semences de fondation assure la continuité dans la reproduction d'une bonne variété. Tous les ans, on choisit des plantes qui répondent fidèlement au type de la variété pour en tirer de la graine. Par des efforts constants on parvient à conserver la pureté et la haute qualité des semences. Celles-ci produiront les légumes de choix que les consommateurs sont en droit d'exiger. Du même coup les légumes de choix auront droit aux meilleurs prix du marché.

Les diverses zones climatiques du Canada créent des conditions de croissance qui varient d'une place à l'autre. Précisément à cause de cette diversité, chaque région exige des espèces particulières de légumes. Afin de développer et de maintenir les semences de fondation adaptées à ces milieux différents, les fermes expérimentales, de concert avec d'autres institutions, ont élaboré un programme de production de semences qui tient compte des nombreuses variétés de légumes.

C'est dans le but de produire et de maintenir des stocks de fondation que la Station expérimentale de Lethbridge pratique des essais visant à déterminer l'adaptation et la réaction des graines de légumes provenant de diverses sources. Les variétés et les lignées qui semblent les plus fidèles au type, supérieures quant à l'uniformité, la couleur, le rendement et l'apparence générale, sont choisies et conservées.

A l'heure actuelle, la Station de Lethbridge accorde une attention particulière aux douze variétés suivantes de légumes qui sont toutes adaptées au sur de l'Alberta et des prairies en général: trois variétés de haricots, Round Pod Kilney Wax, Fullgreen et Blue Lake à rame; quatre variétés de tomates, Early Lethbridge, Earlinorth, Early Chatham et Bounty. Les deux premières variétés de tomates ont été créées à Lethbridge spécialement pour les Prairies ou autres régions à saison courte et exposées aux gels. Deux variétés de pois, Perfection et Tiny, passent actuellement par les diverses phases de la sélection. Les trois autres sortes de légumes qui font l'objet d'études spéciales sont la carotte Danvers Supreme Half Long, le choux Glory of Enkhuizen et l'oignon Southport Yellow Globe.

Ne semez pas de plantes nuisibles . . .

Quand on sait avec quelle rapidité se multiplient certaines plantes nuisibles aux cultivateurs, on comprend qu'elles soient pour le cultivateur une source de préoccupation constante. Un seul pied de moutarde et de tabouret des champs, de sétaire ou de silène peut produire de 10,000 à 20,000 graines; la bourse-à-pasteur, environ 50, 000 et la moutarde roulante, jusqu'à 1,500,000. Pour compliquer le problème, les graines sont si petites que leur présence échappe facilement à l'attention.

De l'avis des experts, une des raisons pour lesqueles les mauvaises herbes continuent d'entraver la production, malgré l'avénement de nombreux herbicides plus puissants, c'est que l'homme les propage par des semences mal nettoyées. Certaines mauvaises herbes sont des porte-graines si prolifiques qu'elles peuvent contaminer en l'espace de deux ou trois ans un champ relativement propre, lorsqu'on les laisse monter à graine ou qu'on n'épure pas suffisamment les semences.

L'obtention de champs plus propres et l'épargne de temps et d'argent dans la lutte contre les mauvaises herbes dédommagent amplement du léger surplus d'argent que nécessite la mise en terre de semences nettes.

Quand nous exagérons la tendresse que nos amis ont pour nous, c'est souvent moins par reconnaissance que par le désir de faire juger de notre mérite.

Le grand chef des Prairies

(Le bon Père Lacombe, o.m.i.)

Par P.-E. Breton, o.m.i.



"On lira avec intérêt la biographie du légendaire P. Lacombe, "l'homme au bon coeur" que vient d'écrire dans un style alerte le Père P.-E. Breton. L'auteur fait revivre cette grande figure historique de l'Eglise Canadienne de l'Ouest et la fait ressortir en un singulier relief, dans son activité sociale d'initiation à la culture de peuples nomades et à un régime de paix entre les tribus. La lecture de cette nouvelle biographie souligne la vitalité humaine et surnaturelle extraordinaire du Père Lacombe. Elle devrait stimuler, surtout notre jeunesse écolière, à vouloir ressusciter en nous ce vouloir déterminé de donner à nos vies une plénitude qu'on rencontre trop rarement et dont le monde a pourtant très grand besoin."

Préface — Mgr Henri Routhier, o.m.i.

En vente:

Aux Editions de l'Ermitage, 9916 - 110e rue, Edmonton

A la Librairie française, 10008 - 109e rue, Edmonton

Expansion des débouchés sur le littoral du Pacifique . . .

Pendant nombre d'années, les excédents d'animaux et de viande de l'ouest canadien étaient acheminés par Winnipeg vers l'Est en vue de la consommation au pays, ou vers les ports de mer de l'Atlantique en vue de l'exportation. Il en coûte présentement à peu près 4 cents pour expédier une livre de viande d'Alberta vers l'Est au regard d'un peu plus de 2 cents en 1939.

Il ne faut donc pas s'étonner, fait remarquer M. R. K. Bennett, chef de la commercialisation des bestiaux au ministère de l'Agriculture à Ottawa, que le débouché du littoral du Pacifique présente de plus en plus d'intérêt aux éleveurs de bestiaux, surtout ceux de l'ouest.

De 1939 à 1953 la population de Colombie-Britannique s'est accrue de 438,000 habitants, c'est-à-dire de 55.3 p. c. Si l'on s'en tient au taux de consommation de 1953, il faudrait, d'après les abattages inspectés, 43,000 bovins et 138,000 porcs de plus par année pour répondre aux besoins de la province.

De 1925 à 1948 la population des douze Etats américains de l'extrême ouest a augmenté des deux tiers pour passer de 16 millions à 26.5 millions. On prévoit que la population de cette région atteindra 30 millions en 1955.

A peu près tous les Etats de l'ouest ne produisent pas suffisamment de porcs. Dans les trois Etats du littoral du Pacifique, Washington, Oregon et Californie, il y a pénurie de toutes les espèces animales.

Un simple coup d'oeil sur la carte révèle que la distance qui sépare l'Alberta, surtout la partie sud, des principaux centres de l'Etat de Washington et de l'Oregon est beaucoup plus de des besoins aux marchés domestiques de l'est. La demande au pays courte que celle qui sépare ces deux Etats des principaux marchés à bestiaux du mid-ouest: St. Paul, Sioux City, Omaha, Kansas City, St. Louis et Chicago.

Si les bestiaux de l'ouest canadien trouvent un débouché plus considérable sur ces marchés du littoral du Pacifique, les éleveurs de l'est devront fournir une part de plus en plus granaugmente rapidement. La proportion actuelle de 0.6 de tête de bovin par habitant au Canada est la plus faible depuis la Confédération. De 1871 à 1941 ce chiffre a varié de 0.7 à plus de un par habitant. Pour satisfaire la population humaine actuelle, il faudrait 1.7 million de têtes de plus; on relèverait le chiffre à sa moyenne normale. Cette augmentation porterait l'effectif bovin total à 11 millions de têtes en comparaison du sommet de 10.2 millions atteint en 1944 et des 9.3 millions signalés le 1er décembre 1953.

(Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Canada.)

RIONS



Au théâtre

Un jour que je donnais les Petits danaïdes, Odry se trouvait dans les coulisses à un moment où l'actrice changée du grand rôle de l'Amour y rentrait. Elle s'approche de lui d'un air espiègle: "Tremble, lui dit-elle, je suis l'Amour. — Ca se peut bien, reprend Odry, en examinant son costume flétri par quatre-vingts représentations consécutives; mais en tout cas, tu n'est pas l'amour-propre".

* * *

Soleil nocturne

Quelques années avant la révolution, on composa et on joua à Limoges un opéra à la louange du gouverneur.

Le théâtre représentait une nuit semée d'étoiles, et le poème commençait par ce vers, qui fut entonné avec une emphase merveilleuse:

"Soleil, vis-tu jamais une pareille nuit?"

* * *

Un mort parle

Trois députés des Etats de Bretagne vinrent pour harranguer le roi. L'évêque qui était le premier, oublia sa harangue, et ne put en dire un seul mot. Le gentilhomme, qui le suivait, se croyant obligé de prendre la parole en sa place, s'écria: "Sir, mon grand-père, mon père et moi sommes morts à votre service".

Chez les Franco - Colombiens

N.-D. de Fatima

(Maillardville, C.C.)

Dimanche dernier, le 21 novembre, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous un distingué visiteur de Montréal, M. Gérard Filion, directeur-gérant du journal Le Devoir'. Un bon nombre de paroissiens s'étaient rendus à l'assemblée mensuelle du Cercle Canadien-Français pour entendre ses paroles d'encouragement dans notre lutte pour notre survivance. Le Père curé lui souhaita la plus cordiale bienvenue et l'invita à nous adresser la parole.

M. Filion nous manifesta sa joie d'être parmi les Canadiens-Français de la Colombie. Il nous parla ensuite du grand bienfait de l'autonomie des Provinces et tout particulièrement de la province de Québec où elle a tout à gagner. Il nous a fait ensuite un vivant portrait du progrès intellectuel de la province de Québec par ses nombreuses universités, ses collèges etc... Puis il termina en nous montrant une fois de plus, l'intérêt que la province de Québec porte aux groupes minoritaires Canadiens-Français des autres provinces avec l'assurance de ses contacts encore plus fréquents et son aide financier qui promet d'être plus puissant dans un avenir prochain. "Soyons fiers d'être Canadiens-Français et restons ce que nous sommes," nous dit-il.

M. O. Cheramy, président du Cercle remercia chaleureusement le distingué conférencier et invita M. le Docteur Beaudoing, président de la Fédération Canadienne-française de la Colombie à dire quelques mots au nom des C.-F. Le Père curé ensuite exprima, au nom des paroissiens, l'enthousiasme et l'élan que nous apporta la visite de M. Filion.

* * *

Le cercle des Jeunes a organisé une soirée sociale dans la salle de notre école. Environ cent dix jeune de trois cercles des paroisses environnantes nous ont honoré par leur présence. Les membres du cercle de Notre-Dame-de-Lourdes, Maillardville, et celui de St-Pierre, New-Westminster, sont venus en grand nombre. Aussi plusieurs membres du cercle de la paroisse St-Michel. Nous avons été tout spécialement honoré de la présence des chapelains de cercles: le R. P. S. Fritek, o.f.m., de N.-D. de Lourdes et le Père H. De Cocola de la paroisse de St-Michel, Sapperton. Nous encourageons fortement ce genre de réunions qui ont pour but les relations plus étroites et plus intimes entre les membres des cercles de la jeunesse catholique. Vendredi dernier, les membres de notre cercle de Fatima ont participé à une soirée semblable tenue au Manhattan Ball Room, organisée par le cercle de la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Vancouver. Environ deux cents jeunes gens furent présents.

* * *

La Sainte-Catherine

Samedi soir, à la salle de l'école, la vieille coutume canadienne de "coiffer Sainte-Catherine" n'a pas été ignorée. De fait, le club Canadien a organisé une belle soirée récréative à laquelle participèrent de nombreuses familles. Il y avait de la tire canadienne en abondance. Les heureux gagnants des prix spéciaux furent: Mme Bruneau, de N.-D. de Lourdes, gagnante du prix pour la maman la plus âgée: Mme L. fortune, gagnante du prix pour maman la plus jeune; M. E. Lachance, gagnant du prix d'entrée; l'heureuse gagnante de la crèche de Noël, prix d'une raffle, fut Mme A. Granger. Nous tenons à remercier M. R. Gamache pour ses services comme maître de cérémonies ainsi que tous les artistes, chantres et musiciens qui ont contribué beaucoup au grand succès d'une telle soirée de famille.

* * *

L'association des Parents et des Maîtres aura sa réunion mensuelle à la salle de l'école le 10 décembre prochain. Nous espérons qu'un grand nombre de familles seront représentées.

Baptêmes

Le 21 novembre, à N.-D. de Fatima, Yvette-Doris-Marie-Thérèse Schwab, fille de Gabrielle Schwab et de Eva Racine, née le 6 novembre dernier. Parrain: Jean-Marie Schwab; marraine: Jeanne Bélanger.

Le 28 novembre, Marie-Cléonne-Pauline, filue de Edmond Lamarre et de Jeanne Bérard, née le 17 novembre à l'hôpital Ste-Marie de New-Westminster. Parrain: Maurice Grégoire; marraine: Germaine Bérard.

Nos malades

Mme Adrien Larose sérieusement malade à l'hôpital St-Paul de Vancouver. Mme O. Nadeau qui doit subir une opération tout prochainement à l'hôpital Royal Columbian de New Westminster. M. Jos Giroux, convalesce encore à l'hôpitale Ste-Marie.

VANCOUVER

Une fête populaire, qui est bien dans nos traditions et qui devrait éclipser, reléguer aux oubliettes l'insignifiante et paienne "Halloween", c'est la Sainte-Catherine. Le cercle canadien-français de Vancouver, cette année encore a voulu en faire un succès. Le soirée récréative, qui devait être aussi agréablement musicale comme on peut en juger par le reste du programme, débuta pour satisfaire aux goûts plus calmes des moins jeunes, par une partie de cartes. Les Compagnons de Vancouver exécutèrent des chants populaires, dont deux solos par Mme J Thompson et d'autres chansonnettes gaies par M. Louis Gauvreau, accompagnée au piano par Mme Edgar St-Cyr. Aussi des solos d'accordéons par Mlle Gladys Kunzelman. Le violon reste toujours la musique la plus populaire de nos réunions paroissiales. Aussi le concours de "Violoneux" fut-il particulièrement goûté. Les participants du concours furent: MM. Sylvio Chabot, Emile Lafrenière de N.-D. de Lourdes de Maillardville, M. Emile Chabot de Vancouver. M. Sylvio Chabot remporta la palme. La couronne des "catherinettes", elle, fut attribuée à Mlle Béatrice Bailargeon, de N. Battleford, Alberta, et étudiante à l'école des garde-malades de l'hôpital Saint-Paul. La soirée se termina par le tirage de deux prix de présence, dont l'un gagné par Mme Emile Chabot.

Feue Germaine Bessuille

En la personne de Mlle Germaine Bessuille, décédée le 21 novembre et dont les funérailles eurent lieu le 24 à St-Sacrement, c'est une amie de la première heure qui disparaît. Longtemps avant que nous ayons obtenu la paroisse nationale de Vancouver, c'est un groupe zélé et tenace de Dames toutes dévouées à la cause, qui a soutenu les espérances et les courages et a finalement permis au projet d'aboutir. Ce groupement organisé sous le nom de "Dames de langue française" comprenait Mlle Blanche Labossière, Mme André Bessuille, Mme Frank Hughes, Mme Pierre Paris, Mme de Bellefeuille, Mlles Antoinette et Joséphine Paradis et autres dont il faudra parler en refaisant la petite histoire. Mais en attendant, il nous est agréable de souligner la part active prise à ces activités patriotiques des débuts par cette méritante Mlle Germaine Bessuille.

Radio-française

L'émission de dimanche, le 28 novembre nous a été gracieusement facilité par le Fr. Raymond Campeau des Pères Blancs. C'était un choix intéressant de chants du terroir exécutés par les compagnons de la Chanson: Albert Viau, Margot Leclair, Jules Jacob, Jeanne Desjardins, Jean Sablon.

La vie française à Victoria, C.C.

Le club C.-F. de la C.-B. inc. a tenu sa réunion générale le jeudi, 25 novembre, "Au Vieux Québec". Le comité fut réélu par acclamation, 62 personnes assistaient à l'assemblée.

Présidente: Mme Georges Terrien; vice-présidente: Mme Joseph Tremblay; secrétaire: Mme Georges Parent; trésorière: Mme Florence Gravel-Hamilton.

On élabore le programme de l'année 1955 les yeux et les coeurs fixes sur "la future paroisse de langue française".

a) Intensifier le récensement des nôtres d'une manière méthodique; travail en cours depuis le congrès de la Fédération C.-F. de la C.B. (voeu du Congrès).

b) Préparation de la fête de Noël, fixée au 17 décembre, toujours "Au Vieux Québec".

Déjà quelques membres du club ont apporté leur offrande de Noël pour la future paroisse. Ce n'est plus le club qui offre des surprises à ses amis, ce sont les dévoués futurs paroissiens qui font la part large et déposent des cadeaux au pied de la Crèche.

N'oublions pas la date 17 décembre, à 8 heures du soir, chez la présidente. Soirée récréative suivie du "thé", sous la direction de Mme Rhéa Matté-Kenny.

Les amis de l'Est, nos visiteurs des dernières années, (pas ceux dont parle M. Pierre Laporte dans son "Lendemain de Fête", Le Devoir, 24 juin, 1954, et qui rentrent leurs drapeaux, oublient les discours, etc., etc.) mais ceux qui gardent un patriotisme vivant toute l'année et qui honorent leurs promesses, sont cordialement invités à ne pas l'oublier ce 17 décembre.

A l'Alliance française.

Le mercredi 24 novembre, l'Alliance française tient sa réunion ordinaire, chez sa secrétaire, Mme Yvonne Graéff. On y étudie les musiciens français, cette année, et c'est Gounod qui nous est présenté par Mme Ritchie. Des disques agrémentent la causerie.

Vers 4 heures, M. Gérard Filion, nous fait le grand plaisir de venir saluer notre groupe et parle du "Québec", cette belle province que tout le monde voudrait mieux connaître. Mme Renée Archibald, présidente, remercie le conférencier.

Cà et là

Chez les Chrétien, de la route Monterey: le Dr et Mme Robinson et leurs deux enfants, de Vancouver.

Chez les Tremblay de la route Foul Bay: Mlle Irène Perreault de Maillardville et M. St-Hilaire de Victoriaville, Québec.

Chez Mme J.-N. Côté, 30 Douglas: Mme Emma Chatelain et sa fille Claire, d'Edmonton, Alberta.

M. et Mme Henri Côté sont rentrés d'un voyage de trois semaines à

Saint-Paul

Intéressantes nouvelles de l'école paroissiale

N.-D. de la Médaille Miraculeuse

Le 20 novembre, les filles des grades 10, 11 et 12, dans une émission de "Nos Ecoles au Micro", ont présenté une description de la chère Médaille Miraculeuse, ce trésor que Notre-Dame nous a apporté du ciel. Elianne Duhamel souligna la grande valeur spirituelle de la médaille miraculeuse. Lorraine Prenevost nous fit admirer le portrait de la Vierge aux mains rayonnantes. Rose-Anne Gauvin fit un commentaire de la courte prière que Marie enseigna ellemême à sainte Catherine Labouré: O Marie, conçue sans péché... Claudette Desmarais expliqua le symbole du serpent dont Marie écrase la tête. Hélène Poitras nous présenta le revers de la Médaille Miraculeuse. Mariette Gamache nous dit le sens des Coeurs Sacrés qui figurent au revers. Yvette Roy fit une énumération de nos devoirs envers la Médaille Miraculeuse.

Ces différentes causeries furent entremêlées de cantiques à Notre-Dame. Ce furent: Je vous salue, Marie — O Marie, conçue sans péché — Respice Stellam, Voca Mariam! — Reine du Monde.

Le 26 novembre, les six cents élèves catholiques de notre école se rendaient à l'église où nos Prêtres dévoués leur imposèrent la précieuse Médaille Miraculeuse. M. le Curé nous dit en quelques mots l'histoire des apparitions de la sainte Vierge; il nous recommanda de porter toujours avec grande confiance et profonde piété cette Médaille de Marie, qui a opéré tant de prodiges qu'elle a été surnommée Miraculeuse.

Réunion de Parents et Maîtres

Le 2 décembre avait lieu dans notre école la deuxième réunion des Parents et Maîtres de St-Paul. Les Parents se rendirent nombreux afin de rencontrer les Professeurs de leurs enfants. L'assemblée générale qui suivit cette rencontre avait à son programme une discussion sur la sujet: "Les bulletins scolaires. M. Bouthillier, professeur de notre école, était président. Les participants à cette discussion furent: M. Jules Van Brabant, commissaire. M. Conroy, Mme Y. Dupuis, Mme Pulkrabeck, Mme H. Durand professeur. Cet-discussion fut très appréciée de tous.

Hommages à un professeur

Le 2 décembre, à la réunion des Parents et Maîtres, le président, M. le Dr Mandin, offrit, au nom de tous, et en son nom personnel, un tribut d'hommages et de reconnaissance à la Révérende Soeur Sainte-Jeanne-du-Portugal, qui a fourni une longue carrière de dévouement inlassable et de grande compétence en faveur de nos étudiants de St-Paul.

Il lui dit d'abord en anglais, puis ensuite en français, le témoignage de sincère appréciation de tous. Sr Ste-Jeanne-du-Portugal commence sa 28e année d'enseignement dans notre école. Tous savent que son domaine favori, est celui des Sciences: Chimie, Biologie, Physique. Elle enseigne aussi avec talent l'Anglais et le Dessin. Ses élèves connaissent ses goûts pour la nature; ils lui apportent toutes sortes de specimens: petits animaux, oiseaux, plantes rares... dont elle sait le nom et les principales caractéristiques.

Parmi ses asciens élèves, on compte beaucoup de personnes notables; entre autres, la secrétaire de notre Association, Mme Hector Brosseau, M. le curé Tardif de St-Paul, M. le curé Therrien de Cold Lake, M. le curé de Chauvin, M. Lucien Drouin, éditeur de notre journal local...

M. le Président lui offrit ensuite une belle gerbe de fleurs, magnafiques chrysanthèmes blancs, jaunes et rouges.

Révérende Soeur Sainte-Jeanne-du-Portugal exprima d'abord sa surprise pour ces témoignages d'appréciation et cette magnifique gerbe de felurs. Elle nous dit qu'elle s'explique maintenant la présence de tant de ses anciennes élèves à la réunion de ce soir. Elle remercia l'assemblée en termes émus; elle assura tous les Parents d'un souvenir dans ses prières et dans celles que les fleurs si belles adresseraient à Notre-Dame, à l'occasion de la grande fête de l'Immaculée-Conception.

Pensionnat de l'Assomption

Lendemains de Congrès

D'aucuns pourraient croire que le Congrès de la Relève albertaine ne fut qu'un magnifique feu de paille... Si ce fut une feu de paille, il brûle encore ou ses cendres mal éteintes reprennent feu au premier souffle favorable.

Ici les quelque cinquante filles qui ont participé à toutes les réunions du Congrès en sont revenus enchantées et des mieux disposées. Partout on sentait le besoin de se grouper, de se mieux organiser — et ce fut les élections. Pour faire suite au plan provincial et fédéral, nous avons adopté le trio local et un sous-local pour chaque classe de sept à douze. Les présidentes des sous-locaux font partie de l'exécutif avec le trio local. Un secrétariat de quatre sera au service du mouvement.

La flamme monte chaude et claire... Les candidates se présentent aux divers postes. Elle rivalisent et se dévouement. Pour qui voter? Le problème se complique car les affiches et les discours de propagande font que plusieurs changent d'idée. Voici le résultat tel que l'a obtenu le système démocratique: La première nommée est présidente, la deuxième, vice-présidente et la troisième, secrétaire — trio local: Mlles Denise Casavant, Marielle Belland, Raymonde Cadrin; trios sous-locaux: Grade 12 — Mlles Léa Boutin, Evelyn Piché, Lucille Paquette; Grade 11 — Mlles Simone Lavallée, Claire Hébert, Hélène Bellanger; Grade 10 — Mlles Madeleine Mageau, Marie Lamothe, Suzanne Côté; Grade 9 — Mlles Denise St-Arnault, Claire Poirier Aline Blain: Grades 7-8 — Mlles Gloria Simonin, Louise Dupuis, Jeanne Arcand. Au secrétariat: Mlles Solange Audy, Rose-Marie Aubert, Simone Demers, et Jeannine Laing.

Et le travail commence. Nous nous attaquons au problème le plus saillant: celui du non-parler-français. De minuscules amendes d'un sou pour chaque infraction, font bénéficier la bourse de la Sainte-Eenfance. Une police secrète est organisée et plusieurs sont surprises de s'entendre nommer à la fin d'une semaine pour s'être oubliées 25 fois! ou plus?

Mais il faut faire du positif. Aussi le 30 novembre nous trouvait toutes réunies à la salle de récréation, où nous avions l'honneur d'avoir avec nous la Révérende Mère Provinciale, Mère Marie-de-la-Croix et toutes les religieuses de la maison. Les petites disent: "C'est un concert!" En effet nous fêtons la LANGUE FRANCAISE, celle apportée au Canada par Jacques Cartier (Grade II), défendue par Lafontaine (Grade 10), écrite et conservée par nos auteurs canadiens (Grade 12) aimée jusqu'à la mort (Grade 9) chantée même par les arbres de la forêt (Grandes 4-5-6). Les Grades 7-8 dramatisent "Le Livre et la Tortue" et nous laissent la morale: "Rien ne sert de courir, il faut partir à point".

La Relève est partie à point. A nous de faire notre part tous les jours. Et la flamme brûlera plus ardente à travers l'obstacle...

Raymonde Cadrin, secrétaire,
Grade 10

Edmonton.

Convalescents

Mme Cléophas Therriault de la rue Bank, La Révérende Soeur Gabriel, supérieure de la Mission Chinoise, M. François Morin de la rue Farl Grey, après plusieurs semaines d'hôpital, sont à leur foyer.

M. et Mme James Badni de Montréal, parmi nous depuis trois semaines, viennent d'acheter la magnifique propriété du Sénateur Barnard sur l'avenue Rockland.

"La Librairie Française", 1239 rue Broad, vous offre des calendriers français d'art religieux de 1955, des cartes de bons souhaits et un grand nombre de disques de choix. Joyeux Carillon, Noël Blanc, Voyage au Canada, et le populaire:: "Le petit chien dans la vitrine", par Lise Renaud. Les articles religieux pour cadeaux de Noël sont attrayants. Je mentionne les images d'art mobile, avec cadre plastique, qui sont d'un effet saisissant. Encourageons les nôtres!

Ce qui nous empêche d'ordinaire de faire voir le fond de notre coeur à nos amis n'est pas tant la défiance que nous avons d'eux, que celle que nous avons de nous-mêmes.

* * *

Les personnes faibles ne peuvent être sincères.

* * *

L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes nous doit faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent.

FORT KENT

De passage au presbytère, l'abbé Thérien, curé du Lac Froid.

Nos félicitations à notre octogénaire Mme Adélard Séguin de voir une 5ème génération. Mme Séguin demeure avec sa fille Mme René Jaspard, est encore très active puisqu'elle assiste tous les dimanches à la sainte Messe.

Cette semaine commenceront nos réunions pour l'Action rurale. Après avoir eu mercredi dernier, une assemblée d'un groupe de paroissiens à la salle pariissiale, notre Père curé nous donna une intéressante causerie en nous faisant comprendre le but essentiel de ce mouvement après quoi plusieurs équippes se formèrent de nouveaux et se choisirent un chef. M. et Mme Noël Lafrance furent choisis pour représenter toutes les équippes au centre rural à St-Paul.

Jeudi, le 25 novembre, pour commémorer sainte Catherine, nos jeunes de la haute école, qui avaient préparé pour ce jour un programme, invitèrent M. le curé, leurs parents et grands-parents à venir s'amuser avec eux. Du chant en choeur, saynette folklore, encan varié, et de la bonne tire canadienne, nous fit goûter que la soirée était pour tout ceux présents. Après avoir tiré au sort, Mlle Lorraine Poirier fut l'heureuse choisie pour représenter leur patronne. Mais elle dut se choisir un compagnon pour le reste de la soirée, nos jeunes n'en furent pas jaloux puisqu'elle choisit M. Alfred Gamache. Merci à tous ces jeunes de nous avoir donné cette soirée récréative et pour leur délicatesse.

Dimanche dernier, une trentaine de nos jeunes acteurs accompagnés de quelques religieuses se rendaient à Ste-Lina pour leur donner une récréation en répétant leur beau programme du 12 novembre dernier.

On nous rapporte que le jeune fils de M. et Mme Archie Ducharme qui a subit une très grave apération à l'université d'Edmonton, se remet très bien, puisqu'il espère revenir en fin de semaine dans sa famille.

M. Jos Bouchard qui a passé quelques jours avec sa famille est retourné aux chantiers aux mêmes postes qu'il occupait depuis plusieurs années.

M. et Mme James Collins et M. et Mme Willie Levasseur en allant en ville pour assister au mariage de leur nièce Mlle Baril, ont passé par Vegreville pour rendre visite à leur petite soeur religieuse, Soeur Hélène.

En ville aussi par affaire M. et Mme Jos. Fex. Ils étaient accompagnés de leur fille Mme Gilberte Collins et M. Raoul Bourbeau, ils se rendirent à Picardville rendre visite à notre ancien curé, l'abbé Thibault.

Cette semaine, pour clore l'Année Mariale nous avons une petite retraite qui nous sera prêchée par un Père Oblat, enfant de la paroisse.

En visite chez leurs parents: M. et Mme Lockie (Mactilde Chaloit) de Whitecourt.

Mercredi dernier eut lieu à St-Paul le mariage de M. Alfred Roux, fils de M. et Mme Eugène Roux.

Samedi, le 20 novembre, Mlle Hélène Leguerrier, fille de M. et Mme Rémi Leguerrier, unissait sa destinée à M. Hervé Ferrel, il y eut réception après le mariage à le demeure de M. Loguerrier pour tous les parents des familles respectives. M. le curé réhaussait le banquet nuptiale. Une soirée fut donnée à toute la parenté et aux amis. Ils reçurent de nombreux et riches cadeaux. Nous souhaitons à ces deux couples tout le bonheur dans leur vie à deux.

Est née, le 23 octobre, à M. et Mme Israel Beaulieu, une fille baptisée le 7 novembre, sous le nom de Marie-Simone-Suzanne. Parrain et marraine: M. et Mme Noël Lafrance, cousins des parents.

Est né, le 16 novembre, à M. et Mme Gérard Campeau, un fils baptisé le 26 novembre, sous les prénoms de Joseph-Paul-Eudore. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Paul Campeau, oncle et tante de l'enfant.

Est né, le 15 novembre, à M. et Mme Jos. Brunet, un fils baptisé, le 21 novembre, sous les prénoms de Joseph-Villebon-Léon. Parrain Villebon Vachon et Yvonne Brunet marraine, oncle et tante de l'enfant.

BONNYVILLE

Baptêmes

Kenneth: fils de M. et Mme O. Jorgenson (Florence Michaud).

Etienne-Donald: Fils de M. et Mme E. Coulombe.

Pierrette-Albertine, fille de M. et Mme Victor Lapointe.

Raymond-Marcel: fils de M. et Mme Léo Caouette.

Diane-Lucille: fille de M. et Mme Henri Beaudoin.

Maurice-Emile: fils de M. et Mme René Rnguette.

* * *

Le 23 novembre ont eut lieu les funérailles de M. Armand Lefebvre. M. Lefebvre âgé de 73 ans, était un des pionniers de la place.

Ces jours derniers ont été célébrées les noces d'argent de M. et Mme Joséphat Hamel ainsi que celles de M. et Mme Alphonse Baril. A ces deux couples nous offrons nos félicitations.

Dimanche, le 21 novembre, la maison de M. et Mme Paul Boisvert fut détruite par le feu. Les paroissiens de Bonnyville aidèrent cette famille éprouvée en leur aidant à la construction d'une maison et aussi en donnant du linge, de la vaisselle et enfin les choses nécessaires pour la maison.

Le bazar, qui eut lieu le 28 novembre fut un grand succès. Les paroissiens se rendirent en grand nombre et tous rétournèrent chez eux, satisfaits de leur journée. M. C. Bergeron, de Grand Centre gagna la lampe électrique; le "toaster" électrique fut gagné par M. Audry Landry, de Bonnyville, 10 gallons de gaz, par M. Réal Fraser et Mme Denise Baril gagna $5.00 de marchandise.

Ce matin, 5 décembre, nous avons eu l'honneur d'entendre le Père Fournier provincial des Oblats, nous prêcher sur la dévotion envers Marie.

Dimanche prochain commencera notre retraite paroissiale prêchée par S. Exc. Mgr Lussier et le Père Legris, Réremptoriste.

TANGENT

Dnmanche, le 21 novembre, les Dames Fermières organisèrent une partie de cartes suivi d'un binga qui rapporta la somme de $150.90 pour le presbytère. La salle du pensionnat était comblée de gens qui ont passé une agréable veillée. La deuxième veillée sera organisée le 28 au soir.

Mercredi, le 7 décembre, la Chambre de Commerce donnera aussi une veillée de cartes et de bingo au profit du presbytère. Venez tous en grand nombre encourager les organisateurs qui travaillent pour la construction du nouveau presbytère.

Durant la semaine, des hommes vinrent donner une journée ou plus pour aider à la construction. Les bardeaux sont actuellement posés; avec du beau temps et des hommes en grand nombre l'intérieur sera fini à temps pour que monsieur le curé puisse y entrer au temps des fêtes. Que les hommes et les jeunes gens viennent donner quelques jours durant ces semaines à suivre. Vous pourrez être bien fiere de voir près de l'église la maison que vous avez vous-même bâtie pour votre curé.

Les cercles d'études continuent à avoir lieu dans les familles. Voilà un moyen intéressant et très instructif de se renseigner sur notre religion que nous oublions trop souvent.